

Ecole d'ici et d'ailleurs

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne



No 7 - Avril 2014

Le Centre pédagogique pour élèves handicapés de la vue (CPHV) fait partie de la Fondation Asile des aveugles, qui regroupe également l'Hôpital ophtalmique Jules-Gonin et deux établissements médico-sociaux. Le CPHV accueille des enfants et des jeunes atteints d'un déficit visuel au sein de son école et offre, dans toute la Suisse romande, un accompagnement en service itinérant. Il propose en outre une palette de prestations éducatives, thérapeutiques et d'appui social, afin de favoriser leur intégration scolaire, sociale et professionnelle et de développer leur autonomie.

Nous recherchons des

Enseignants spécialisés itinérants (H/F)

Votre mission

- Accompagner des élèves ayant une déficience visuelle dans leur parcours scolaire au sein de l'école régulière
- Enseigner différentes matières, en tenant compte des difficultés spécifiques de chaque élève
- Fournir des moyens pédagogiques adaptés avec le soutien d'un service de transcription : agrandissements, documents informatiques ou en braille
- Travailler en étroite collaboration avec les titulaires de classe
- Tenir un carnet de bord et établir un rapport annuel pour chaque élève
- Participer au réseau impliquant les professionnels de l'école régulière, les inspecteurs du SESAF et différents spécialistes (ergothérapeutes, rééducateurs en locomotion, activités de la vie journalière et vision fonctionnelle, ophtalmologues, etc.)

Votre profil

- Master en enseignement spécialisé (acquis ou en cours)
- Formation initiale d'enseignant-e (HEP), d'éducateur/-trice spécialisé-e (HES) ou Master en pédagogie ou psychologie, suivie d'une formation complémentaire conduisant au diplôme de l'enseignement spécialisé (reconnu par la Conférence des directeurs de l'instruction publique – CDIP) en emploi de la HEP
- Sens de l'organisation et flexibilité
- Sens des responsabilités et capacité à gérer des situations complexes
- Plaisir à collaborer avec des professionnels d'horizons divers
- Ethique professionnelle

Nous vous offrons

- Une activité enrichissante et variée dans un environnement dynamique, des conditions salariales en rapport avec vos qualifications.

Entrée en fonction
Taux d'activité
Lieu de travail
Rémunération
Renseignements

Août 2014
50 à 80 %
CPHV Suisse Romande
Selon les normes AVOP/SESAF
Mme Vallat Dominique, Responsable
SPI, dominique.vallat@fa2.ch ou par
le secrétariat du CPHV au 021 626 87 50

Votre démarche

Nous attendons avec intérêt votre dossier complet adressé à recrutement@fa2.ch.

Retrouvez tous nos postes sur www.asile-aveugles.ch



**CPHV Centre pédagogique
pour élèves handicapés de la vue**
Fondation Asile des aveugles



**Signal de Bougy
Aigle | Sion**

UNIQUE EN SUISSE

**Système de sécurité facilité
Aucun risque de chute !**

Courses d'école à partir de 4 ans
Réservation online : www.parc-aventure.ch ou 024 466 30 42

Trésors en partage

Des trésors scolaires sont à découvrir dans chaque pays, chaque ville, chaque école, chaque classe... Chaque enseignant en possède aussi. Et chaque élève a également sa trésorerie personnelle, susceptible de s'ajouter à celle de ses camarades. Souhaitant, via ce dossier, faire un petit état des lieux de cette richesse non inscrite au patrimoine mondial, je pensais qu'il serait facile de trouver des personnes de différents coins du monde ou des enseignants ayant expérimenté une autre école pour partager quelques bons filons scolaires.

*«L'horizon s'ouvre.
L'école m'a apporté
la certitude que le
monde ne se résume
pas à la vallée.»*

Jean-Marie Cavada

Ayant eu un parcours d'élève et d'étudiante ici et ailleurs, mêlant école par correspondance, école publique, école privée, université et formation à distance, nourrie aux méthodes franco-suisse, j'ai toujours repéré les petits suppléments propres à chacun des systèmes, sans toutefois vivre dans la nostalgie du trésor perdu, car il y en avait d'autres pour compenser. Et via *Résonances*, je sais que le terrain scolaire valaisan contient de nombreux trésors. Reste que souvent je me suis demandé pourquoi on ne partageait pas davantage certaines de ces richesses à l'échelle locale et mondiale. Certes, me direz-vous, les enquêtes PISA démontrent les performances de l'école finlandaise ou de l'école asiatique. Tout à fait juste, et c'est précisément parce que les projecteurs sont régulièrement braqués sur ces endroits du monde qu'il fallait débusquer des richesses ailleurs, d'autant que la réussite à des tests normés est limitative.

Avec mes convictions, j'ai donc contacté quelques personnes susceptibles de mettre en lumière l'une des mines d'or de leur système scolaire ou de leur école. Et là, j'ai dû faire face à des refus aux motifs qui me semblaient bien étranges, même si probablement fondés: «*Ici, vous savez, l'école est dans un état de délabrement total, avant c'était bien, mais aujourd'hui...*». J'ai aussi eu droit à des oui hésitants: «*Bon je vais chercher avec une loupe, car vous connaissez le classement de mon pays dans les enquêtes internationales...*» Là je répliquais que le magot ne se lisait pas à travers ce seul prisme... Heureusement, j'ai aussi reçu quelques réponses immédiatement positives, venant plutôt des enseignants d'ici ayant goûté à l'ailleurs.

Et que se serait-il passé si le dossier avait été consacré aux trésors des enseignants et des élèves... J'ai tenté l'expérience, en interrogeant ici ou là... avec dans la plupart des cas une réponse identique: «*Moi, je n'ai rien de particulier.*» Il m'a fallu alors insister et, après un dialogue parfois long, chacun a reconnu avoir des caractéristiques susceptibles d'être perçues comme des atouts pour soi et/ou pour les autres.

Le climat de désespérance qui se diffuse par-delà les frontières ajoute certainement à cette perception négative de soi et de son école. Il suffirait pourtant de partir à la chasse aux trésors cachés, pour en dresser des cartes, les rassembler... Cela ne changerait rien dans les faits, car l'importation n'est pas suffisante pour une implantation réussie, cependant cela modifierait le regard sur ses propres atouts.

Vous avez le droit de me trouver utopiste et idéaliste, mais n'avez-vous pas aussi besoin d'un vent de fraîcheur, de fantaisie et d'originalité? Si oui, j'espère que la lecture de ce dossier vous insufflera un peu d'enthousiasme... ■

Nadia Revaz



rubriques

MITIC	16
Du côté de la HEP-VS	18
Sciences humaines et sociales	20
Français	22
Carte blanche	23
Livres	24
Ecole-santé	26
Ecole-culture	27
Doc. pédagogique	28
Réseau de la formation	29
Echo de la rédactrice	31
AC&M	32
Education musicale	33
Revue de presse	34
Education physique	36
CPVAL	38
Mémento pédagogique	39
Conférence	40
Fil rouge de l'orientation	41
Concours	42
Résonances en ligne	43
Rencontre du mois	44
Recherche	46

De la tablette de cire à la tablette numérique – F. Ecoeur

Tablette numérique et différenciation au CO – R. Carrupt, D. Périsset, P. Gay

PER SHS, ce qu'en pense Imaginia, élève au CO – J. Bel

12^e salon du livre de jeunesse à St-Maurice – L. Découverte/NR

Lire-Délire du CO des Collines – Classe de Frédéric Monnet

La sélection du mois – *Résonances*

L'avis du Dr Radu Boldea sur les écrans – N. Revaz

Ecrire un slam, c'est un peu révéler son âme... – S. Barman

DVD-R documentaires: les suggestions du mois – MV Valais - St-Maurice / M.-F. Moulin

Mesures liées à la formation à l'OSEO – N. Revaz

Manipulation – N. Revaz

La maison de... – D. Salamin Muller

Classes chantantes – J.-M. Delasoie & B. Oberholzer

D'un numéro à l'autre – *Résonances*

Un petit coup de gueule en guise d'au revoir – G. Schroeter

Caisse de pensions: nuances de regard – P. Vernier

A vos agendas – *Résonances*

Pour en savoir plus sur l'enfant dyspraxique – M. Dubuis Buchwalder

Salomé Piaget, apprentie cuisinière étoilée – N. Revaz

Les frappadingues de *Résonances* – *Résonances*

Quelques nouveautés – N. Revaz

Nicole Couturier, directrice du CO de St-Guérin – N. Revaz

Informations sur la recherche éducationnelle – CSRE

infos

Infos	47
Les dossiers	48

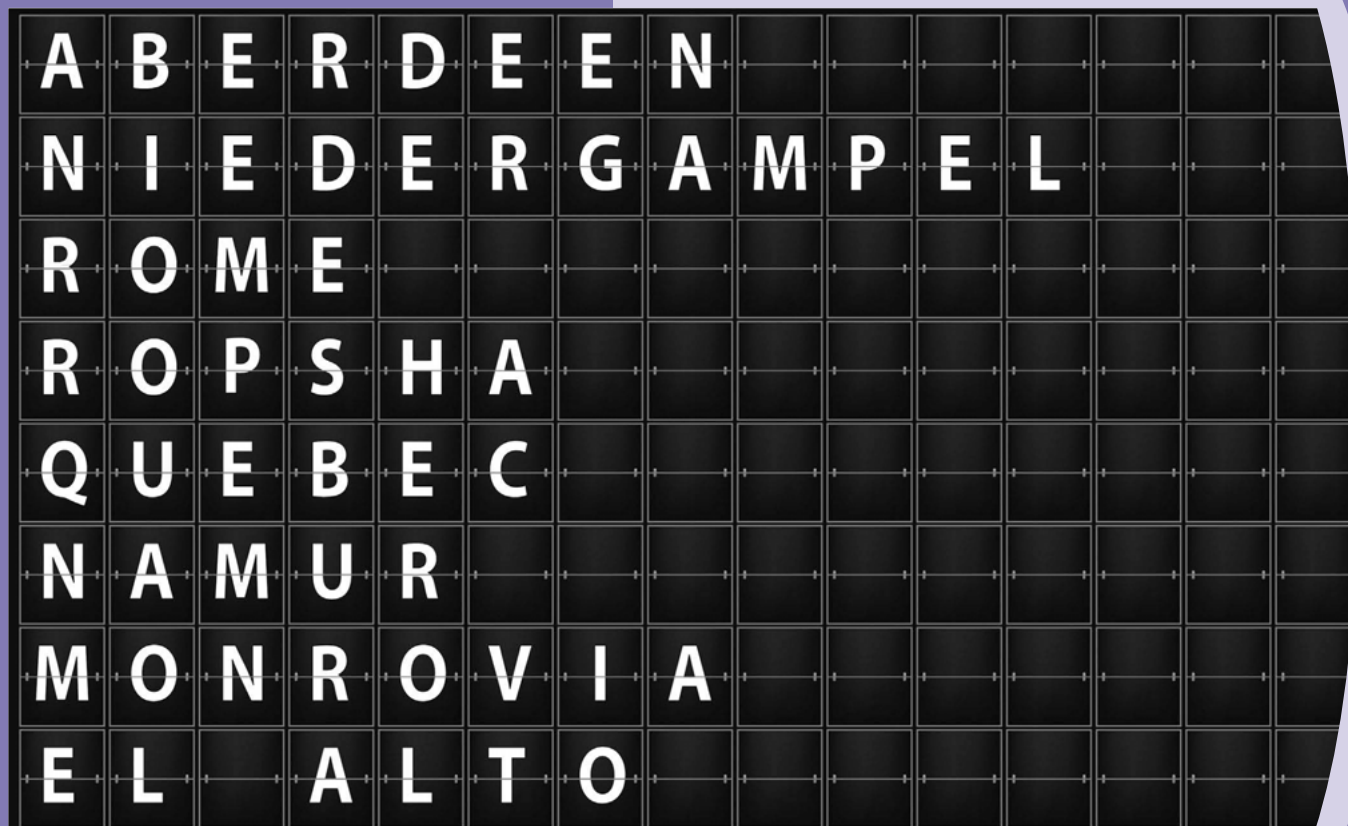
Résultats des questionnaires aux enseignants – DFS

Les dossiers de *Résonances*

Ecole d'ici et d'ailleurs

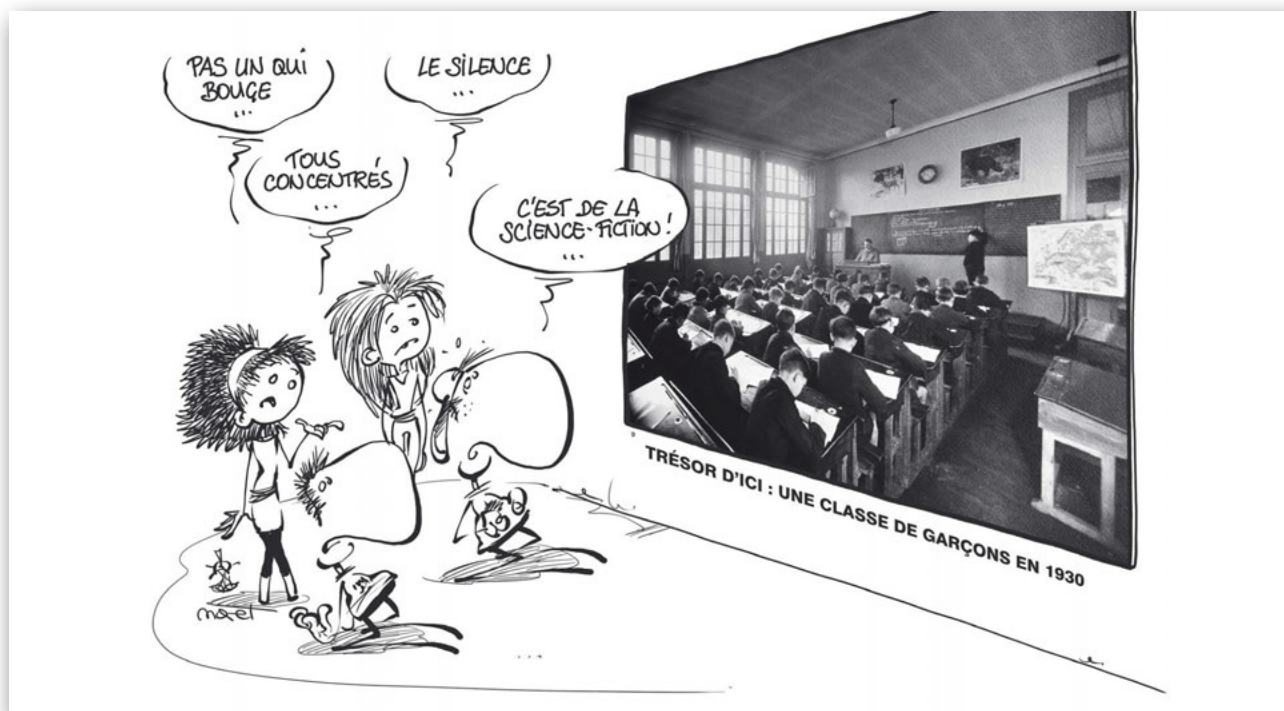
Le dossier du mois vous invite à un mini voyage spatio-temporel au pays des trésors scolaires. Spatial, parce que vous y découvrirez quelques richesses scolaires de quelques coins du monde. Temporel, parce que certains témoignages montrent que l'empreinte d'un enseignement hors sol peut être durable. A cela il faudrait ajouter que ce voyage n'est nullement universel, car les témoignages restent personnels. Vos trésors apparaîtront par effet miroir.

- | | | | |
|----------|--|-----------|--|
| 4 | Ce que le Québec pourrait apporter à l'école valaisanne
A. Buysse | 10 | Quand l'école et la communauté collaborent en Bolivie
S. Fellay |
| 5 | Le Valais vu depuis le Québec
A. Buysse | 11 | Le Musée de l'Ecole de Ropsha, près de St-Petersbourg
M. Godenzi |
| 6 | Echange de trésors entre Niedergampel et Montana
N. Revaz | 12 | Les trésors de l'école bulgare
A. Garbacheva |
| 7 | Un château, trésor de l'école à Aberdeen en Ecosse
L. Bianchetti | 13 | Le Libéria, matrice fondatrice d'un enseignant français
V. Mespoulet |
| 8 | Les plus grandes richesses de l'école belge
M. Klinkers | 14 | La bibliographie de la Documentation pédagogique
E. Nicollerat |
| 9 | Les potentialités de l'apprenant, trésor au cœur de l'Italie
D. Bonifazi | 15 | Des sites pour aller plus loin
<i>Résonances</i> |



Ce que le Québec pourrait apporter à l'école valaisanne

A. Buysse



Je participe actuellement à la formation d'enseignants du primaire et du secondaire au Québec. De plus, mes enfants, après avoir été scolarisés en Valais, sont intégrés à différents degrés du primaire, du secondaire et du tertiaire. Ce qui est probablement le plus frappant ici c'est la place de l'élève. Je dirais qu'elle est marquée par trois points dont notre canton pourrait peut-être s'inspirer: 1) le respect 2) la communication 3) le traitement de l'intimidation.

Le respect

■ Concernant le respect, les enseignants s'adressent aux élèves du secondaire comme à des adultes. D'une part, en tant que parent, lors de la première visite des écoles, j'ai vraiment eu l'impression de n'être que l'accompagnant de mes enfants car les responsables et les enseignants s'adressaient à eux pour leur présenter l'école plutôt qu'à nous. Par rapport à l'orientation, c'est aussi clairement aux enfants de faire des choix. D'autre part, les punitions ou sanctions immédiates sont rares et le système de discipline repose sur une accumulation de manquements. La conséquence est la plupart du temps une retenue. L'élève est rendu ainsi responsable de son comportement et de son attitude face aux études.

La communication

■ La communication entre élèves et enseignants se fait sans un rappel constant de la hiérarchie. Mes enfants me confirment: il est possible de parler aux professeurs en dehors des classes et d'aborder différents sujets avec eux. Ils ont aussi l'impression que les enseignants les accompagnent vraiment dans leur apprentissage. Dans l'ensemble, l'ambiance leur semble plus détendue qu'en Valais. La communication de l'établissement scolaire envers les parents est très abondante. Il est difficile de prétendre ne pas être au courant de ce qui se passe à l'école.

Le traitement de l'intimidation

■ Le bien-être de l'élève à l'école a beaucoup d'importance. Il n'y a aucune tolérance à l'égard de la discrimination et de l'intimidation. Les interventions sont rapides et impliquent l'ensemble des intervenants réunis autour de la «victime». A nouveau, il s'agit ici de s'assurer que l'élève se sente à l'aise et puisse s'ouvrir aux enseignants comme à des partenaires dans leur parcours scolaire.

Le Valais vu depuis le Québec

A. Buysse

On peut se poser la question de savoir quelles sont les forces du système scolaire valaisan vu depuis le Québec, quoique les deux soient difficilement comparables. En effet, le contexte est très différent étant donné que l'on compare plus de neuf cent mille élèves en scolarité primaire et secondaire sur un territoire de 1 667 441 km² à plus de cinq mille élèves sur 5 224 km². Cela n'empêche pas de mentionner quelques qualités qui distinguent le système scolaire valaisan du québécois:

La différenciation

- Un enseignement qui pratique le plus souvent la différenciation pour s'adapter aux besoins des élèves et qui permet l'intégration des élèves en difficulté d'apprentissage, sans avoir recours à une médication ou à une exclusion de la classe régulière; au Québec, si le principe d'intégration est en œuvre, le recours à des orthopédagogues (enseignants spécialisés) est abondant et le nombre de diagnostics pour différents troubles d'apprentissage médicalisés est en augmentation constante.

Des écoles locales

- Des centres scolaires de taille humaine et, conséquemment, des classes qui restent encore souvent à effectif réduit ou qui offrent l'opportunité aux élèves de fréquenter des classes à degrés multiples. Des écoles locales, ancrées dans leur village ou dans un village voisin, évitant de trop longs déplacements et facilitant la relation école-famille; au Québec, la tendance a été vers le regroupement dans de plus grands centres scolaires, amenant des déplacements longs étant donné l'étendue du territoire.

La collaboration terrain-HEP

- La collaboration étroite entre le terrain et la Haute Ecole pédagogique qui est à la fois responsable de la formation initiale et de la formation continue; au Québec, la formation initiale repose effectivement sur les universités mais pas la formation continue, qui est plutôt du ressort des commissions scolaires.

Une entrée progressive dans les apprentissages

- Une école infantine (les nouveaux degrés 1 et 2) qui permet une entrée très progressive dans les apprentissages et le développement d'un goût d'apprendre;

au Québec, l'école maternelle commence à cinq ans et se transforme parfois, au-delà des objectifs du programme, en formation précoce aux mathématiques et à la lecture.

La qualité de l'alternance dans la formation

- La formation des praticiens formateurs a un effet majeur sur la qualité de la formation des enseignants et probablement aussi sur le renouvellement des pratiques d'enseignement; au Québec, les «enseignants associés» n'ont pas de formation particulière. Le fait qu'en Valais, ce soit des professeurs de la HEP qui supervisent les stages assure également un solide lien entre théorie et pratique; au Québec, ce sont la plupart du temps des formateurs issus de la pratique qui assurent les visites en stage.

Une homogénéité de la formation

- La formation continue obligatoire qui, conjuguée à l'existence d'un inspectorat, permet l'introduction et le suivi des réformes ainsi qu'une certaine homogénéité de la formation dispensée dans les différentes écoles valaisannes; au Québec, l'absence d'inspectorat permet des interprétations très individuelles influencées par les commissions scolaires et les cultures d'établissement.

l'auteur

Alexandre Buysse

Après avoir enseigné à la Haute Ecole pédagogique du Valais entre 2002 et 2012, Alexandre Buysse est professeur à la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université Laval à Québec. Il se spécialise dans les liens entre l'apprentissage et le développement de l'enfant.



PROCHAIN DOSSIER
en mai 2014:

Fantaisie, originalité, liberté...

Echange de trésors entre Niedergampel et Montana

Danielle Tapparel, enseignante en 5-6P à Chermignon-Montana, et Daniel Furrer, enseignant à Niedergampel, organisent des échanges inter-classes depuis 13 ans. Un duo qui a appris progressivement à découvrir les richesses scolaires des deux côtés de la Raspille. Lors des échanges, ils travaillent avec le manuel d'enseignement de l'autre région linguistique et ont donc forgé au fil des expériences une connaissance leur permettant d'aller au-delà des clichés. Après avoir d'abord troqué leur poste une demi-journée par semaine, depuis quelques années ils préfèrent réunir les élèves à plusieurs reprises, dont un camp annuel.

Les trésors vus par Danielle Tapparel

Un trésor à importer du Haut-Valais

«Les élèves haut-valaisans ont envie de parler le français et surtout ils ont le culot. A mes yeux, ils sont beaucoup plus spontanés dans leur manière de s'exprimer. Ils y vont et se font davantage confiance, sans avoir peur de se tromper. Même avec quelques mots de vocabulaire, ils se lancent, alors que les élèves du Valais romand ont besoin de davantage de temps pour se sentir en sécurité. Je pense que la manière d'enseigner le français joue un rôle, sans vraiment avoir d'hypothèse pour expliquer cette différence. Il me semble que les enseignants insistent moins sur la structuration de la langue que nous.»

Un trésor à exporter du Valais romand

«Avec l'Ile aux mots pour les cours de français, je trouve qu'on a de la chance, car c'est un moyen unique qui permet des approches variées. Cette gestion souple à partir d'un cadre donné me convient tout particulièrement. Autre trésor dans ma classe, c'est sa configuration. Certains n'en voudraient pas, car c'est un tube alors que moi je suis à l'aise pour imaginer des dispositions adaptées en fonction des activités et stimuler les élèves. Dernier trésor, c'est mon collègue haut-valaisan, car grâce à lui je découvre une autre manière d'enseigner et c'est enrichissant de s'immerger dans une ambiance scolaire plus familiale et détendue.»



Moment d'échange entre le Valais romand et le Haut-Valais.

Les trésors vus par Daniel Furrer

Un trésor à importer du Valais romand

«Les élèves du Valais romand me semblent très motivés, particulièrement curieux et appliqués. Ils ont un rapport nettement plus positif à l'allemand qu'il y a quelques années, mais sont encore un peu craintifs lorsqu'il s'agit de s'exprimer oralement. Je pense qu'il est important de leur laisser du temps pour qu'ils saisissent la chance de parler dans l'autre langue. Par contre, ils posent beaucoup plus de questions que mes élèves sur le fonctionnement de la langue. Parfois je pourrais même me demander si c'est de l'intérêt ou si c'est tactique, tant ils sont participatifs.»

Un trésor à exporter du Haut-Valais

«Les élèves haut-valaisans sont souvent plus spontanés et osent s'exprimer, sans se soucier des détails. C'est comme s'ils se sentaient plus en sécurité pour se lancer dans l'aventure de l'échange linguistique. Je pense que cela vient en partie de nos manières d'enseigner qui sont très différentes entre le Haut-Valais et le Valais romand. Sur certains points, contrairement aux idées reçues, nous sommes plus décontractés.»

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Un château, trésor de l'école à Aberdeen en Ecosse

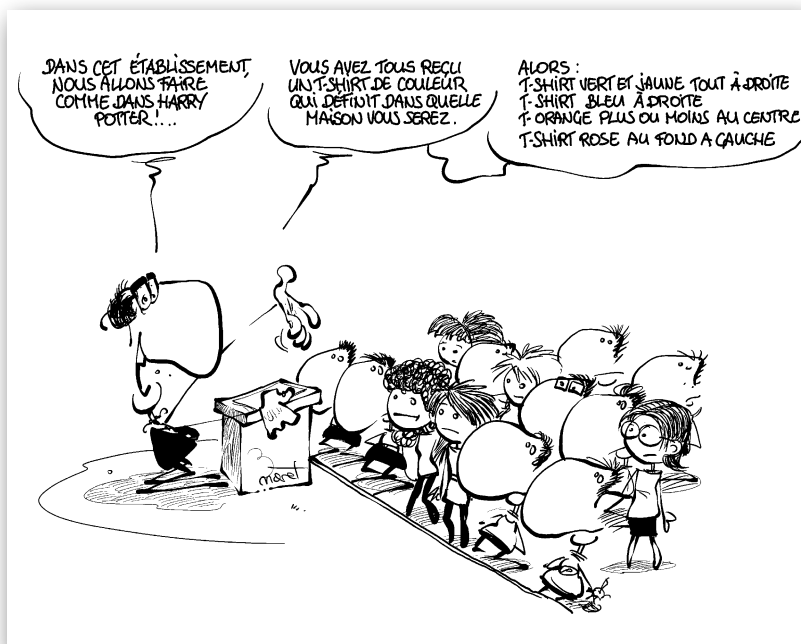
Quel est le rapport entre le système scolaire britannique, le tourisme écossais, et Harry Potter? Les châteaux, évidemment. Ici, à l'école pour filles St. Margaret, à Aberdeen, chaque élève fait partie d'une «School House» nommée en l'honneur d'un des châteaux de la région. Ainsi, toutes les élèves de ce petit collège privé du Nord-Est de l'Ecosse appartiennent soit à la Maison «Kildrummy», «Crathes» ou «Dunnottar». Chaque écolière, au début de sa première année, se voit assignée à l'une ou l'autre des Maisons. Cette distribution se fait au hasard, ou simplement par lignée familiale. Ainsi, si votre grande sœur faisait partie de la Maison «Dunnottar», vous aurez de fortes chances de vous y retrouver aussi.



Château de Dunnottar, situé à Stonehaven.

Concrètement, ça sert à quoi, ces Maisons? En participant à des concours sportifs, des débats ou encore en classe, on peut remporter des points pour sa Maison et peut-être espérer remporter la coupe des Maisons à la fin de l'année. Ce système permet - à travers le jeu - de responsabiliser les élèves et infuse une ambiance de compétition bon enfant au sein de l'école - d'autant que le bâtiment est une ancienne maison traditionnelle aménagée en école, avec ses couloirs biscornus et ses recoins secrets.

Ce concept n'est pas unique au collège St. Margaret. Toutes les écoles de Grande-Bretagne ont leurs propres Maisons. Je pense que cette idée de ramener l'activité extra-scolaire au sein même de l'école perméabilise la frontière entre l'enseignement et la vie «à l'extérieur». Elle permet aux élèves, dès leur plus jeune âge, de prendre des responsabilités concrètes et d'améliorer leurs capacités de développement social. Enfin, ce système apporte une touche d'humour et de fantaisie qui, à mon goût, manque cruellement à l'enseignement valaisan.



l'auteur

Luca Bianchetti

Etudiant en Master à l'Université de Lausanne, Luca Bianchetti, de Sierre, enseigne à St. Margaret's School for girls ainsi qu'à Albyn School, deux écoles privées d'Aberdeen, en tant qu'assistant de langue étrangère dans le cadre du PAL (programme d'assistants de langue), monitoré par la Fondation ch à Soleure et par le British Council en Grande-Bretagne. Son rôle est d'apporter un peu de variété dans l'apprentissage du français oral d'élèves anglophones de 11 à 18 ans.



Les plus grandes richesses de l'école belge

M. Klinkers

La Belgique bénéficie d'une hiérarchie moins lourde que dans d'autres pays qui offre une certaine autonomie aux directions des écoles et donc aux enseignants eux-mêmes (choix du matériel pédagogique, choix des méthodes...).

Cette liberté des méthodes d'apprentissage, aboutissant néanmoins à des socles de compétences les mêmes pour tous, permet en outre aux enseignants désireux de le faire de se tourner vers les nouvelles technologies en matière de pédagogie avec tous les avantages que cela offre.

A côté de cela, on rencontre une certaine ouverture d'esprit qui a permis une belle progression en matière de mixité sociale et d'intégration des enfants différents (souffrant de troubles des apprentissages: DYS, TDA-H, TED...). Ceux-ci peuvent bénéficier d'aménagements «raisonnables» et ce, jusqu'aux épreuves certificatives de fin de cycles. C'est la pédagogie de la réussite pour tous qui est visée dans le respect des différences, dont les intelligences multiples.

Les classes sont généralement constituées d'une vingtaine d'élèves ou bénéficient d'un dédoublement didactique si les enfants sont plus nombreux.

Dans les Hautes Ecoles, on diffuse une formation aux futurs enseignants veillant à coller au plus près aux compétences professionnelles requises. Des experts nationaux et internationaux ont d'ailleurs évalué positivement la qualité de la formation.

Enfin, d'une manière plus générale, on peut considérer que l'école belge forme des professionnels reconnus pour leurs compétences professionnelles dans le monde entier, signe d'une formation de base performante.



Classe de 6^e primaire de l'école communale de Saive qui a remplacé le tableau noir par le tableau interactif... Bientôt, tous les élèves de 6^e primaire recevront soit un PC portable de type notebook soit un iPad pour travailler en réseau, en classe ou à la maison.

En raccourci

Systèmes scolaires les plus performants

Trois clés

- ❑ La qualité d'un système scolaire ne peut excéder celle de son corps enseignant.
- ❑ Seule l'amélioration de l'enseignement dans les salles de classe produit des résultats.
- ❑ La performance globale passe par la réussite de chaque élève.

<http://mckinseyonsociety.com>

Tour du Monde des Ecoles Publiques

Partage des découvertes

- ❑ **Islande:** «Approche globale de l'enfant.»
- ❑ **Suède:** «Développement de l'esprit critique & Anglais courant.»
- ❑ **Finlande:** «Métier d'enseignant, une formation prisee hyper sélective: 1 à 3 % d'admis.»
- ❑ **Pays-Bas:** «Diversité de pédagogies et remise en question permanente.»

<http://fr.ulule.com/tour-du-monde>

l'auteure

Mireille Klinkers
maitre-assistant en
psychopédagogie dans
une Haute Ecole formant
des enseignants, Namur
(Belgique)



Les potentialités de l'apprenant, trésor au cœur de l'Italie

D. Bonifazi

Pour nous, au cœur de l'Italie, le vrai «trésor» de notre système scolaire est la *centralité de l'apprenant et de ses besoins* dans le cadre du processus éducatif. La progression des différents modules et les temps d'apprentissage tiennent compte de la typologie d'intelligence et des différentes attitudes de chaque élève, de façon à pouvoir concevoir et organiser des épreuves d'évaluation adaptées, adaptables et personnalisées.

Au cours de ces dernières années, après avoir suivi des cours de formation adéquats, les enseignants - à tous les niveaux scolaires - prennent en considération les *potentialités* de chaque apprenant, ainsi que ses *exigences*,

et travaillent pour l'insérer dans un groupe où il puisse participer à des activités d'éveil, motivantes, avec ses camarades de classe, à l'aide de techniques de *peer education* (éducation entre élèves), sous le contrôle et la direction du professeur. L'élève est *partie active et intégrante* du dialogue didactique, et la notion de *citoyenneté européenne* lui appartient: il grandit dans un système scolaire qui se fonde sur un flux d'informations et d'échanges, où il a la possibilité de se connecter avec d'autres garçons et filles de la même tranche d'âge fréquentant une école à l'étranger, en utilisant les nouvelles technologies pour communiquer, et de travailler avec eux sur des projets à thème commun.



l'auteure

Donatella Bonifazi
Lycée Ignazio Vian Bracciano
(Rome)



En raccourci

Pour une éducation équitable

Dix mesures

Conception

- ❑ Limiter l'orientation précoce en filières et classes de niveau et reporter la sélection par les résultats.
- ❑ Gérer le choix de l'école afin de contenir les risques pour l'équité.
- ❑ Dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, proposer des alternatives attrayantes, éliminer les voies de garage et prévenir le décrochage scolaire.
- ❑ Offrir une seconde chance.

Pratiques

- ❑ Repérer ceux qui prennent du retard à l'école et leur apporter une aide systématique, et réduire les taux élevés de redoublement.
- ❑ Renforcer les liens entre l'école et la famille pour aider les parents défavorisés à aider leurs enfants à apprendre.
- ❑ Tenir compte de la diversité et permettre l'inclusion des migrants et des minoritaires dans l'éducation ordinaire.

Ressources

- ❑ Offrir une solide éducation à tous, en privilégiant les dispositifs pour la petite enfance et l'instruction de base.
- ❑ Orienter les ressources vers les élèves et les régions qui en ont le plus besoin.
- ❑ Fixer des objectifs chiffrés et concrets pour davantage d'équité – en particulier en matière d'échec scolaire et de décrochage.

www.oecd.org/fr/education/scolaire/45179203.pdf

Autour du monde

Architecture scolaire

- ❑ Transparences en Seine-Saint-Denis
 - ❑ Jardins intérieurs à Hérat
 - ❑ L'aventure Montessori à Tokyo
 - ❑ L'école flottante de Lagos
- www.lemonde.fr > L'architecture scolaire de demain à la Villa Noailles d'Hyères

Quand l'école et la communauté collaborent en *Bolivie*

S. Fellay

Le système éducatif en Bolivie connaît bien des failles. Par manque de ressources matérielles et humaines, l'enseignement est trop souvent magistral et répétitif. Pourtant, en 2010, une loi réforme totalement les pratiques éducatives. C'est là qu'il faut déceler les richesses de l'école en Bolivie. Un aspect original est l'approche «socio-productive communautaire», qui veut que chaque classe exécute un projet au bénéfice de sa communauté. Il faut dire que les liens au sein du voisinage, du quartier ou du village sont très forts ici. Ainsi, alors que certains élèves choisissent de parer les rues de poubelles artisanales, d'autres se lancent dans la revalorisation des plantes médicinales traditionnelles, dans la fabrication de produits 100 % boliviens (savons, sucreries, etc.), dans la diffusion de programmes radiophoniques ou encore dans la construction de dos-d'âne afin de réduire l'insécurité routière.

Par ailleurs, les parents sont très sollicités et impliqués au sein de l'école bolivienne. Il leur incombe d'organiser des événements «culturels»: fête des mères, des pères,

des étudiants, des enseignants, championnat de football, clôture de l'année scolaire, etc. La richesse du système éducatif bolivien réside donc, selon moi, dans l'engagement réciproque de l'école et de la communauté.

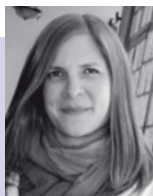


Travail avec et dans les écoles.

l'auteure

Sandrine Fellay

enseignante au CO de St-Maurice de 2005 à 2012, coopératrice de COMUNDO engagée au sein du CIDEM, à El Alto-La Paz en Bolivie pour une éducation à la non-violence dans les écoles (blog: <http://unydos2014.unblog.fr>)



Témoignage

L'Ecole Suisse à Milan

«L'Ecole Suisse de Milan existe depuis 1919, ses racines remontent même à 1860 comme Ecole Internationale de langue allemande de Milan. Elle est une école privée reconnue par la Confédération qui travaille avec des plans d'études suisses. Elle est fréquentée par des élèves de langue maternelle allemande, suisse-allemande et/ou italienne. En dehors des langues étrangères enseignées exclusivement dans la langue cible, la langue d'enseignement est l'allemand. Elle est fré-

quentée par 360 élèves, dont 1/3 sont des citoyens suisses. En 2012 l'école a fondé une nouvelle filiale à Cadorago près de Como qui l'année prochaine arrivera déjà à 100 élèves. Notre Ecole fait le programme d'italien complet comme les écoles italiennes. Ce qu'on appelle "programma ministeriale".»

www.educationsuisse.ch/fr/ecoles-suisse/adresses

Claudio Burkhard, directeur

Le Musée de l'Ecole de Ropsha, près de St-Pétersbourg

M. Godenzi

De mars à août 2009, j'ai eu la chance de vivre une expérience inoubliable dans une école villageoise en périphérie de Saint-Pétersbourg. Mon travail était de sensibiliser des élèves de 8 à 13 ans à la langue française.

L'amour de la patrie et l'attachement aux traditions culturelles sont les valeurs de l'école russe qui m'ont le plus marqué. Comme signe de bienvenue, la directrice de l'établissement a montré une grande fierté à me faire visiter **Le musée de l'école**: portraits des anciens directeurs, écrits de professeurs, photos de classe des années passées, uniformes, mobilier scolaire, objets réalisés par d'anciens élèves, mots de parents, Livre d'Or...

Ce musée est le témoin historique et vivant de l'école. Il est présenté et expliqué chaque année aux enfants et aux parents. Il fait vivre aux élèves le passé scolaire de leurs ancêtres: ici papa, tout petit, en uniforme vert et cravate bordeaux, là grand-maman écrivant avec application des calculs au tableau noir...

Ce musée m'a fait sourire et rêver. Lors d'une prochaine visite à l'école de Ropsha, je demanderai à le revoir. Peut-être trouverai-je une trace de ce petit Suisse parlant et écrivant une langue si étrange?

l'auteur

Michel Godenzi
enseignant de soutien/
élèves non-francophones
(Sion)



*Ecole de Ropsha - Cérémonie de clôture
année scolaire 2008-2009.*

En raccourci

Temps d'enseignement en Angleterre

Environ 60 heures par semaine

Entre 55 et 63 heures par semaine: c'est le temps de travail des enseignants anglais tel qu'il ressort d'une publication officielle. Selon elle, les professeurs des écoles effectueraient environ 59 heures hebdomadaires et leurs collègues du secondaire 56. L'étude officielle montre donc une forte hausse du temps de travail des

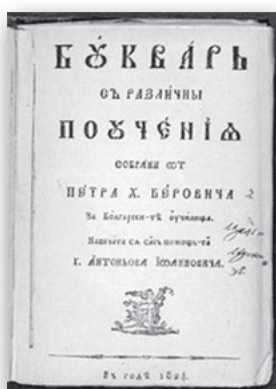
enseignants depuis le changement de gouvernement. Les enseignants dénoncent la montée de la bureaucratie et particulièrement la saisie d'évaluations de toutes sortes pour alimenter les évaluations informatisées. En France le temps de travail des enseignants du premier degré est évalué à 44 heures hebdomadaires et celui des professeurs du second degré à 41 h 17.

www.cafepedagogique.net/lexpresso > 3 mars 2014

Les trésors de l'école bulgare

Fréquemment dans le discours médiatique national, la Bulgarie est appelée la Suisse des Balkans. Est-ce que l'enfant valaisan sait qu'à seulement 1600km de chez lui vivent dans un paradis pittoresque ses voisins les élèves bulgares?

Quels sont les trésors de l'école bulgare, qui vit néanmoins dans une situation économique difficile? L'image immédiate qui me vient à l'esprit est associée au premier manuel pour les enfants, dont l'auteur est Dr Petar Beron (1824). L'éducation traditionnelle bulgare est basée sur différentes idées fondatrices dont celles considérant que le choix du contenu éducatif doit être structuré en fonction de l'âge et imprimé dans les livres pour tous les âges et pour chaque classe (ce que je n'ai pas vu dans d'autres pays européens). Le manuel dévoile la structuration des connaissances, toujours en harmonie avec le développement de l'enfant, et les connaissances sont sélectionnées et ordonnées selon



Premier livre d'alphabétisation.

une difficulté croissante qui construit le canevas de l'apprentissage.

L'éducation bulgare est très bonne et les témoignages par rapport aux formations des langues étrangères, mathématiques, musique, beaux-arts... sont fréquemment élogieux. Chaque année, il y a une délégation d'étudiants du pays qui participent à l'Olympiade des mathématiques, avec souvent des places sur le podium.

La vitalité de l'école exige une ouverture dans sa manière de fonctionner. Il s'agit de l'inclusion au sens large – l'acceptation de la différence, l'intégration des TIC et la diversification des savoirs (qui arrivent des quatre coins du monde). Cette large ouverture du système éducatif va devoir dépasser les valeurs de la simple démocratie pour atteindre l'équité dans son cadre international.

l'auteure

Aneliya Garbacheva

D'abord enseignante institutrice en maternelle, Aneliya Garbacheva est aujourd'hui enseignante et chercheuse universitaire dans le domaine de l'éducation inclusive.



Témoignage

L'école en Argentine

«En Argentine, on a des écoles surpeuplées, d'autres dans des quartiers assez humbles, des écoles publiques (de l'Etat) et d'autres privées... et partout, des enseignants qui font de leur mieux pour bien enseigner, pour s'occuper de leurs élèves. Depuis quelques années, on essaie d'intégrer les enfants et les jeunes au Projet d'éducation, à l'aide des «Programmes sociaux» que le gouvernement propose via des bourses pour les aider économiquement à finir l'école primaire et/ou secondaire. Des ordinateurs portables sont distribués dans toutes les écoles, pour que tout le monde arrive à travailler avec la technologie (Plan «Conectar-Igualdad»). On a des engagements avec les écoles spéciales qui travaillent avec des enfants handicapés pour que ceux-ci puissent y participer et donc, essayer de les intégrer dans l'enseignement. Pour enseigner dans un

pays comme l'Argentine, avec ses diverses cultures, il faut être dynamique, savoir enthousiasmer le groupe-classe, les encourager à devenir des personnes responsables et engagées

avec leur avenir. En Langue étrangère, le premier jour de classe pour briser la glace, on peut les faire se présenter en jouant avec un ballon fait avec des feuilles du journal, qui grandira à mesure que les élèves se le passent. Et de cette façon on travaille aussi la coopération, le partage.»



*Olga Bonvin, de Colón - Entre Ríos - Argentine
(école impliquée dans les échanges Valais-Argentine)*

Le Libéria, matrice fondatrice d'un enseignant français

V. Mespoulet

Monrovia, quartier Sinkor, 16th Street, septembre 1988. J'ai 25 ans, j'enseigne le français à une vingtaine d'étudiants de troisième année au French Institute pour qu'ils deviennent profs à leur tour dans leur pays. Mes collègues sont libériens, ivoiriens, guinéens. J'apprends à travailler dans un dénuement presque complet où le moindre bâton de craie devient un trésor à économiser. Mes étudiants me soutiennent, m'apprennent le Libéria autant que je les soutiens et que je leur apprends la France. Leurs noms et leurs visages me reviennent en mémoire: la brillante Angeline, la discrète Rebecca, Jackson le benjamin et boute-en-train de la classe; et Joseph, l'aîné et le sage, respecté de tous, celui qui prend la parole au nom des étudiants, soucieux de l'harmonie et de la cohésion du groupe.



Nuit de Noël 1989, début de la guerre civile. L'ambiance change tout à coup. Un prof ivoirien «disparaît», puis certains étudiants. Mon voisin qui appartient à l'élite Kongo se fait assassiner dans des conditions horribles par les hommes de main du dictateur. La plage devient un lieu d'exécutions sommaires. L'étau se resserre autour de Monrovia où nous sommes emprisonnés. Nous continuons à travailler alors que tout s'écroule.

Juin 1990, l'aéroport est sur le point de tomber. Un homme de l'ambassade frappe à la porte de ma classe. J'ai une heure pour évacuer le pays, à peine quelques minutes pour faire mes adieux à mes étudiants, l'impression de les trahir, de les abandonner comme un rat qui quitte le navire.

29 juillet 1990. Quelques semaines après mon départ, j'apprends le massacre de 600 femmes et enfants, réfugiées à St Peters Church, voisine du French Institute.

Ces quelques mois passés au Libéria furent pour le restant de ma vie la matrice fondatrice de mes conceptions de l'enseignement.

l'auteur

Vincent Mespoulet
enseignant à Manosque
(France)



En raccourci

Changer l'école

5 idées venues d'ailleurs

- **Shanghai:** Mettre les enseignants aguerris dans les classes difficiles.
- **Finlande:** Former les enseignants aux meilleures pratiques.
- **Pologne:** Des programmes pour les élèves, pas pour les profs.
- **Québec:** Bâtir la confiance en soi.
- **Allemagne:** Développer l'autonomie des établissements.

<http://tempsreel.nouvelobs.com> > 5 idées venues d'ailleurs pour changer l'école en France

Témoignage

L'école en France

«Dans le cadre de la loi qui régit l'école, il est stipulé que nous pouvons nous saisir de toutes formes d'innovations. Avec mon équipe, nous avons fait des propositions de liens éducatifs et sociaux en direction de la crèche et du collège de notre secteur ainsi que des services d'éducation périscolaire. Nous avons monté dans notre école une galerie de peinture exposant tous les enfants et les personnels ainsi que les artistes du quartier. J'ai à cœur d'ouvrir l'école sur l'extérieur et de faire entrer les parents dans l'école...»

Brigitte Massat, directrice d'école à Toulouse

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin.

Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

BERTHELIER, R., *Enfants de migrants à l'école française*, Paris, L'Harmattan, 2006
Cote: 376.68(44) BERT

CROGUENEC-GALLAND, N., *La classe au bout du voyage: le quotidien de jeunes migrants raconté par leur professeur*, Paris, L'Harmattan, 2010
Cote: 376.68 CROG

Ecole et immigration [Enregistrement vidéo], «Thema», [S.l.], ZDF [prod.], 2009
Cote: 376.68 ECOL

L'éducation et la culture [Enregistrement vidéo]: droit ou privilège?, «Zoom Europa», [S.l.], ZDF [prod.] [etc.], 2009
Cote: 37.014.1 EDUC

ETEMADZADEH, C., *Les chaises vides: ne plus jamais enseigner*, Paris, Denoël, 2009
Cote: 371.12 ETEM

KAROUMENOS, T., *Enseignant à l'étranger, «Pédagogie formation. L'essentiel»*, Lyon, Chronique sociale, 2011
Cote: 371.12 KARO

KUMARI, B., *Mon école sous un manguiier*, Neuilly-sur-Seine, M. Lafon, DL 2011
Cote: 371(1-773) KUMA

LUGAND-CIACCI, F., *L'école assassinée: essai*, Paris, L'Harmattan, 2008
Cote: 373.23(44) LUGA



En raccourci

Les champions de l'éducation

Petit tour du monde

- ❑ Volumes horaires: l'Italie championne
- ❑ Durée de la scolarité: la Finlande championne
- ❑ Moins de 16 enfants par classe au Luxembourg
- ❑ La Chine, championne des maths
- ❑ La Scandinavie, championne en anglais
- ❑ La Corée, championne du bac
- ❑ Le Luxembourg, champion de la rémunération des enseignants
- ❑ L'Islande, pays où l'on redouble le moins
- ❑ L'Allemagne, l'Espagne, la Grèce, le Royaume-Uni, la Suisse et le Mexique scolarisent 100% des enfants en âge de suivre une éducation primaire, selon les données compilées par l'Unicef.

www.linternaute.com/actualite/monde/les-pays-champions-de-l-education/taux-de-scolarisation.shtml

Hautes Ecoles du monde de moins de 50 ans

Classement mondial

- ❑ Pohang University of Science and Technology, South Korea
- ❑ Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Switzerland

- ❑ Korea Advanced Institute of Science and Technology, South Korea
- ❑ Hong Kong University of Science and Technology, Hong Kong
- ❑ University of California, Irvine, US
- ❑ Maastricht University, Netherlands
- ❑ University of York, UK
- ❑ Nanyang Technological University, Singapore
- ❑ Université Pierre et Marie Curie, France
- ❑ Université Paris-Sud, France

Times Higher Education 2013 – www.romandie.com

Numérique à l'école

Comparaison internationale

On observe que depuis cinq ans, les usages des outils numériques ont nettement progressé et qu'ils sont aujourd'hui utilisés dans tous les pays. Les pays d'Europe du Nord sont ceux où l'usage est le plus important et le plus répandu. Dans quelques pays comme le Luxembourg, les Pays-Bas, la Finlande, la Suède, la Norvège ou l'Islande, l'utilisation des TICE et de pratiques innovantes n'est pas expressément recommandée, mais cela tient à l'autonomie des écoles et à la liberté pédagogique des enseignants. Sur le terrain, on constate que ces pratiques sont entrées dans les habitudes.

www.education.gouv.fr (comparaison 2012)

Des sites pour aller plus loin

Le système éducatif suisse

Description et graphique du système éducatif suisse.
www.edk.ch/dyn/11709.php

Réseau Eurydice

Le réseau Eurydice fournit de l'information sur les systèmes éducatifs européens ainsi qu'une analyse de ces systèmes et des politiques menées en la matière.
http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/index_fr.php

Le monde autour de l'école, exposition photo

Ecole autour du monde est une série de photographies réalisées dans cinq écoles à travers le monde.

www.ecole-autour-du-monde.fr/exposition-photographie-classe-education

<http://www.ecole-autour-du-monde.fr/film-documentaire-classe-education>

L'association Partage, exposition photo

Partage est une association qui soutient des projets éducatifs en faveur d'enfants très défavorisés, dans 20 pays dans le monde. L'exposition photo montre des enfants heureux d'aller à l'école, d'apprendre à lire, écrire et compter, de s'amuser avec leurs camarades de classe, de manger à la cantine... En bref, d'être respectés et de pouvoir se projeter dans l'avenir.
<http://expo.partage.org/les-photos>

Sur le chemin de l'école, documentaire

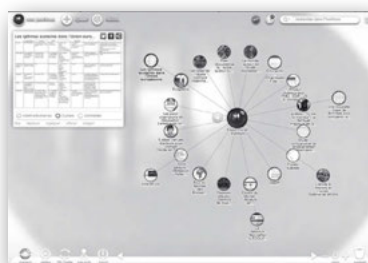
Quatre exemples de chemin long et semé d'embûches, entrepris par des enfants heureux d'aller à l'école.
www.cineman.ch/fr/movie/2013/OnTheWayToSchool/trailer.html

Le dessous des cartes – L'école est un droit universel

Une émission de Jean-Christophe Victor, avec des cartes commentées.
<http://ddc.arte.tv/emission/l-ecole-est-un-droit-universel>

Pearltree Résonances sur l'école d'ici et d'ailleurs

<http://pearltrees.com/p/cIMhD>



<http://pearltrees.com/p/cIMhD>

En raccourci

Pays au système éducatif le plus performant

Top 20 (PISA 2012)

1. Singapour (573 points)
2. Hong Kong (561 pts)
3. Taiwan (560 pts)
4. Corée (554 pts)
5. Macao (538 pts)
6. Japon (536 pts)
7. Liechtenstein (535 pts)
8. Suisse (531 pts)
9. Pays-Bas (523 pts)
10. Estonie (521 pts)
11. Finlande (519 pts)
12. Canada (518 pts)
13. Pologne (518 pts)
14. Belgique (515 pts)
15. Allemagne (514 pts)
16. Vietnam (511 pts)
17. Autriche (506 pts)
18. Australie (506 pts)
19. Irlande (501 pts)
20. Slovaquie (501 pts)

...

24. France (495 pts)

www.oecd.org/pisa/keyfindings/PISA-2012-results-overview-FR.pdf

Mais aussi...

www.resonances-vs.ch

De la tablette de cire à la tablette numérique

La tablette, une nouveauté?

«Les tablettes de cire sont des supports d'écriture effaçables et réutilisables, connus depuis la Haute Antiquité et qui ont été utilisés jusqu'au milieu du XIX^e siècle. (...) De la cire est coulée dans la partie en dépression puis lissée. L'écriture se fait en gravant les caractères sur la cire à l'aide de l'extrémité pointue d'un instrument appelé style (aujourd'hui plus fréquemment appelé *stylet*). Ils peuvent être effacés en lissant la cire avec l'autre extrémité, plate, du style, après l'avoir ramollie.» (Extrait tiré de http://fr.wikipedia.org/wiki/Tablette_de_cire).

Pour les plus anciens d'entre nous, l'ardoise faisait partie du matériel de base de l'écolier modèle. Elle s'est modernisée pour devenir «effaçable» grâce à une petite «tirette».



La tablette est devenue numérique.

Depuis quelques années, la tablette est devenue numérique. Elle est utilisée par tout un chacun mais déjà dans des centres scolaires comme outils de références et/ou de production.

Le Cycle d'orientation d'Hérens l'utilise depuis plusieurs années. Voici certaines pistes de réflexion et quelques commentaires de son utilisation au niveau scolaire.

Réflexions du directeur: G. Aymon

- «Les tablettes ne sont pas seulement des écrans d'ordinateurs. Plusieurs fonctionnalités et applications permettent à cet outil d'améliorer les **capacités**, la **motivation** et soutenir la **créativité** des élèves. Les limites de l'outil sont à chercher du côté de l'ingéniosité et du génie des enseignants et des élèves».
- «Le premier avantage est sans nul doute sa **taille**. Il prend peu de place sur le banc d'un élève et regroupe tous les avantages d'un ordinateur et même plus».
- «La tablette permet d'avoir un **enseignement différent et sur-**

tout différencié. Il ne s'agit pas d'un outil qui doit prendre toute la place dans un cours, mais il peut être un appoint pour une meilleure compréhension. Par exemple dans un cours de math pour étudier les fonctions, les élèves bénéficient

toujours d'une application avec des graphiques de manière à pouvoir réaliser eux-mêmes des fonctions et à mieux comprendre leur fonctionnement. Imaginez la même réalisation sur une feuille de bloc».

- «Il y a un fort **levier pédagogique** en lien avec la différenciation. Les applications langagières peuvent permettre de travailler à des rythmes et des niveaux de langue très différents. Les applications mathématiques redonnent souvent des statistiques, des résultats, ce qui permet de mieux cibler les difficultés. Je vous donne encore un exemple de différenciation lorsqu'à la fin de l'année scolaire des élèves utilisent des applications mathématiques en choisissant eux-mêmes les domaines qui leur sont nécessaires. L'enseignant ne perdra plus de temps à essayer de satisfaire toutes les demandes sans y parvenir réellement et en frustrant la plupart des élèves. L'expérience me montre que les élèves choisissent par eux-mêmes les applications et chapitres où des améliorations peuvent être apportées. Naturellement il faut habituer les élèves à travailler avec ces outils **au moins une fois par semaine** pour en tirer des résultats probants».

En raccourci

PhaenoNet

Participation scolaire

Le réseau *PhaenoNet* enregistre des données sur les variations saisonnières de la nature (= **phénologie**). Des écoliers, étudiants, enseignants, experts, chercheurs et amateurs intéressés peuvent participer à des observations et transmettre les résultats au réseau. *PhaenoNet* est la plateforme commune de GLOBE Suisse, MeteoSuisse et de l'ETH Zurich.
www.phaeno.ethz.ch/globe

Et les élèves? En vrac les + et les -

- ❑ La diversité des exercices. J'ai trouvé les jeux inutiles.
- ❑ Toujours besoin d'une feuille.
- ❑ Faire les exercices à notre rythme, de manière originale. Toujours les mêmes applications.
- ❑ Exercices variés, plus attrayants. S'entraîner sans devoir tout écrire.
- ❑ Donne plus envie d'étudier. C'est facile à utiliser car on a tous des Smartphones ou des tablettes.
- ❑ Grande tentation de jouer.



La tablette numérique est surtout un outil au service de l'apprentissage des élèves.

Quelques applications utilisées:

- ❑ Itooch (Français, Math, Sciences, Anglais)
- ❑ Keynote (production d'écrits, photos, son...)
- ❑ Garage band (musique)
- ❑ Projet Voltaire (orthographe et grammaire française)
- ❑ Educanet

En conclusion par R. Carrupt, HEP-VS

La tablette numérique... une plus-value issue du «génie» des enseignants.

De par ses multiples qualités et ses fonctionnalités variées, la tablette numérique fait l'objet d'un vif engouement de la part des enseignants et des élèves. Depuis quelques années, les projets institutionnels ou individuels d'explo-

ration du potentiel de ce support numérique en classe foisonnent. De nombreux acteurs du monde scolaire en relèvent ses atouts indéniables; or la tablette numérique est surtout un outil au service de l'apprentissage des élèves. Son réel potentiel en milieu scolaire se révèle dans les activités d'apprentissage qu'elle suscite et... découle du «génie» pédagogique de l'enseignant.

*Pour les conseillers multimédias
François Ecœur* ❑

L'avis d'une enseignante: N. Gaspoz

Avantages	Inconvénients
❑ Facilité d'installation: petitesse, légèreté de l'objet	❑ Logistique: Chaque fois, réserver les tablettes, aller les chercher, les ranger à temps, les charger
❑ Variété des activités ❑ Possibilité de différencier l'enseignement, d'adapter les activités aux capacités ou aux <i>prérequis</i> de l'élève, de travailler en ateliers	❑ Trop de temps devant les écrans ❑ Dévalorisation des livres
Moyens de travailler avec des enfants dyslexiques par exemple: ❑ applications pour lire des textes écrits à des vitesses adaptées ❑ applications pour réécrire des textes avec des caractères plus lisibles, plus adaptés	❑ Risques de ne pas prendre au sérieux l'apprentissage. L'effort restera toujours indispensable dans l'acquisition du savoir.
❑ Activités bilan faciles et efficaces ❑ S'enregistrer, se revoir, s'autocritiquer, s'améliorer...	❑ Perte de l'habitude d'écrire, de soigner...

Tablette numérique et différenciation au CO

Usages de la tablette numérique dans la différenciation pédagogique au CO:

Comment des enseignants chevronnés s'en saisissent pour différencier leur enseignement et construire du développement professionnel.



La tablette numérique joue un rôle spécifique tout au long des étapes de la différenciation.

Le Cycle d'Orientation (CO) d'Enseigne expérimente la mise en place de dispositifs de différenciation variés suite à une formation à l'enseignement en classes hétérogènes (2011–2012). Dès l'automne 2013, un projet pilote porte spécifiquement sur l'usage de tablettes numériques dans la différenciation pédagogique en classe.

L'investigation des effets de ce dernier projet, effectuée par des chercheur(e)s de la Haute Ecole pédagogique du Valais (HEP-VS), est née de la rencontre de plusieurs dynamiques: l'enthousiasme professionnel d'une poignée d'enseignant-e-s de ce CO de montagne; le charisme du directeur de l'établissement et son intérêt pour les nouvelles technologies; les formatrices et chercheur-e-s de la HEP-VS intéressé-e-s à mieux comprendre quel impact peut avoir l'usage de tablettes numériques. Plus précisément, nous sommes parti-e-s de

l'hypothèse que la tablette numérique transforme la manière de concevoir et réaliser la différenciation en classe (du côté enseignant) ainsi que la manière d'apprendre (du côté élève). Pour évaluer les changements plus favorables et ceux plus problématiques liés à cet usage, nous avons retenu les principaux axes de recherche suivants:

- Explorer la mise en œuvre de la **différenciation pédagogique au CO** et son apport à l'apprentissage dans différentes disciplines avec des élèves de plusieurs âges et niveaux.
- Au temps de la société numérique, évaluer l'impact des **tablettes numériques** pour enseigner / apprendre dans le cadre de la **différenciation pédagogique** et identifier le potentiel des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE).
- Investiguer, sur les plans comportemental, cognitif et émotionnel, d'éventuels risques et bénéfices liés à l'utilisation de la **tablette numérique** en classe (concentra-

tion, persévérance, régulation d'émotions positives ou négatives).

- Au niveau du **développement professionnel**, étudier en quoi l'expérimentation de différentes fonctions des tablettes numériques peut modifier la conception du mé-

tier et le faire évoluer (identifier les préoccupations prioritaires d'enseignant-e-s chevronné-e-s dans l'intégration de ces nouveaux dispositifs, cerner le rôle de la formation par l'auto-confrontation collective [analyses et discussions sur les leçons filmées], évaluer le rôle joué par la direction dans la réussite de ce projet).

Ces recherches sont menées en quatre étapes:

1) début avec les tablettes numériques au CO (octobre 2012): trois entretiens en confrontation collective menés avec les 3 enseignants-es sur 3 leçons filmées dans des domaines différents (français, 1^e année/allemand 3^e année/math 3^e année).

2) après 7 mois d'utilisation des tablettes numériques en classe: nouveau tournage de 3 leçons dans les mêmes disciplines et par les mêmes enseignants-es (avril 2013); entretiens d'auto-confrontations collectives sur ces nouveaux films (mai 2013) avec les enseignants-es puis avec les élèves.

3) transcription et analyse des entretiens (analyse de contenu de type

Contact

romaine.carrupt@hepvs.ch

qualitatif à partir d'une grille de dépouillement issue du cadre théorique).

4) passation de questionnaires à tous les élèves du CO (en début et en fin d'année 2013–2014) et analyse quantitative des résultats.

Bilan provisoire

Sur la base de nos premières observations, les constatations suivantes peuvent être esquissées (à confirmer après analyse de l'ensemble des données):

Développement professionnel:

- Les pratiques d'enseignement sont remises en question de manière constructive et l'utilisation des tablettes numériques dans le cadre de la différenciation constitue un déclencheur de ce développement professionnel.
- La collaboration entre enseignants des différentes disciplines est vivifiée par cette expérimentation.

Différenciation et usage des tablettes numériques:

- La **différenciation** se réalise au niveau des **structures** (réorganisation ponctuelle de classes, organisation de groupes de besoins, ateliers spécifiques), des **processus** (moyens variés proposés aux élèves pour s'approprier les informations, tâches de différents niveaux de complexité, réalisations multiples offertes aux élèves dans l'expression, la compréhension écrites et/ou orales, type d'aide offert, stratégies d'apprentissage) et des contenus (large offre de matériel de référence et de ressources supplémentaires, recours multiples aux apports des Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication [MITIC]).
- La **tablette numérique** joue un rôle spécifique tout au long des **étapes de la différenciation**: lors

de l'évaluation diagnostique afin de repérer les obstacles spécifiques des élèves; lors des ateliers de différenciation; lors des interactions régulatrices en groupes de pairs; lors de l'autoévaluation.

- L'usage de la **tablette numérique** et l'élaboration d'ebooks (livres électroniques) par les **enseignants** suscitent une réflexion sur la planification et les objectifs visés: il en découle ainsi un recentrement explicite sur les objectifs du Plan d'Etude romand (PER).
- Les **capacités transversales du PER** (*Collaboration, Communication, Stratégies d'apprentissage, Pensée créatrice, Démarche réflexive*) sont largement réinvesties dans les **travaux collaboratifs** avec la **tablette numérique**. Utilisée individuellement dans des exercices de consolidation, d'approfondissement ou de remédiation, la tablette numérique est également un outil que chaque élève s'approprie avec motivation (sans pour autant rester «croché» à sa tablette puisque la plupart des élèves vont régulièrement la délaisser pour rechercher des solutions dans les moyens d'enseignement ou effectuer des calculs supplémentaires «à la main»).
- La **tablette numérique** apparaît comme un instrument privilégié pour **développer l'autonomie**: les possibilités d'autoévaluation de certaines applications sont largement exploitées par les élèves qui reviennent sur les erreurs décelées, refont l'exercice, reprennent les moyens d'enseignement ou questionnent les pairs.
- L'usage de la **tablette numérique** contribue au **sentiment d'auto-efficacité perçue**: différents élèves disent que, grâce à cet usage, ils se sentent plus à l'aise dans des tâches scolaires ultérieures, que ce soit avec ou sans la tablette.
- Les **inconvenients** relevés (applications trop simplistes, réalisation

difficile de dictées, utilisation abusive de l'appareil photo et vidéo, «zapping» entre différentes applications, réalisation superficielle des exercices) permettent de formuler un certain nombre de **propositions** précises pour un usage optimal de la tablette numérique (développement d'applications spécifiques, prévention d'utilisations problématiques).

Forts de ces premiers résultats prometteurs pour apprendre / enseigner de manière différente, nous nous réjouissons d'analyser plus finement les avantages et inconvénients de cet instrument moderne pour élèves et enseignants!

Romaine Carrupt, Danièle Périsset, et Philippe Gay

Pour aller plus loin:

- Burger O., (2010), *Aider tous les élèves. Guide pratique de différenciation*, Paris, Chronique Sociale.
- Hume, K., (2009), *Comment pratiquer la pédagogie différenciée avec de jeunes adolescents*, De Boeck, Paris/Bruxelles. ■

En raccourci

Erasmus+, Horizon 2020 et MEDIA

Participation suisse

Le Conseil fédéral a pris acte de la décision de la Commission européenne de suspendre la participation de la Suisse aux programmes *Erasmus+*, *Horizon 2020* et *MEDIA* et de considérer la Suisse en 2014 comme un pays tiers. Il a chargé le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) et l'Office fédéral de la culture (OFC) d'élaborer des mesures en vue de solutions transitoires pour ces trois programmes.
www.news.admin.ch

PER SHS, ce qu'en pense *Imaginia*, élève au CO

Depuis presque trois ans, les élèves du CO ne suivent plus des cours d'histoire ou de civisme ou de géographie distillés par deux enseignant-e-s différent-e-s mais des cours SHS (Sciences humaines et sociales) où une seule personne assume la responsabilité des enseignements en histoire, géographie et citoyenneté à raison de trois heures hebdomadaires. D'importants changements ont été entraînés par l'introduction du nouveau plan d'étude, aussi bien thématiques (avec un renouvellement quasi intégral des sujets de géographie) que méthodologiques (avec un accent particulier porté sur la mise en situation des élèves dans les problématiques et l'analyse de documents).



Imaginia a répondu à un questionnaire sur les cours de Sciences humaines et sociales.

Après avoir tiré un bilan avec les enseignant-e-s au travers de différentes séances organisées par l'animation pédagogique, nous nous sommes interrogés sur la perception par les élèves des cours de SHS. Une soixantaine d'élèves de 11^e H du CO des Collines à Sion ont accepté de répondre à un petit questionnaire, qui n'a aucune prétention scientifique mais une utilité informative. Aussi, cette enquête de douze questions nous permet de dresser le portrait-robot d'*Imaginia*, une élève imaginaire mais représentative des élèves – bien réel-le-s – que nous rencontrons pendant les cours de SHS.

Imaginia ne connaît pas la signification des initiales SHS (70 % de l'échantillon) et rentre donc à la maison en parlant d'histoire et de géographie ou en articulant des

initiales dont la signification lui est inconnue et tout en espérant que personne ne la lui demande. Par contre, notre élève juge plutôt favorablement la réunion d'histoire et de géographie en un seul cours (plus de 54 %). Rappelons que ce regroupement n'est pas directement lié à l'introduction du PER mais aux changements conséquents à la nouvelle loi sur le CO.

Dans son for intérieur, *Imaginia* estime les cours de SHS utiles dès maintenant (62 %), alors qu'une petite partie de sa personnalité nuance cette prise de position (utilité future: 26 %; inutiles: 11 %). Cette utilité est très majoritairement liée à la compréhension du

passé et de l'actualité (70 %), même si *Imaginia* admet ne faire que parfois des liens entre l'actualité et les problématiques étudiées en classe (59 %) et que pratiquement aucun comportement (85 %) n'a été modifié suite à une prise de conscience durant les cours de SHS.

Ce qu'*Imaginia* apprécie durant les cours de SHS est ce qu'elle y apprend (43 %), de même que les supports vidéo (reportages, documentaires, archives, etc.) (38 %). Par contre, l'analyse des documents (39 %) mais surtout les examens (43 %) ne lui conviennent pas du tout! Il faut reconnaître que les exigences liées au domaine des SHS ne sont plus les mêmes qu'auparavant, que les élèves sont amenés à analyser, faire des liens; d'où, pour beaucoup d'élèves, et notamment les moins à l'aise, certaines difficultés.

Annonce pour Géographie 3CO

Une séquence pour 3CO «Flux d'information Nord Sud» a été mise en ligne sur le site de l'animation (<http://animation.hepvs.ch/sciences-humaines>). Elle comprend un document à copier pour l'élève, des vidéos, un PPT pour l'enseignant. Elle a été préparée par Grégory Pignat que nous remercions chaleureusement. En échange de sa mise à disposition, l'auteur souhaite recevoir vos commentaires afin de les intégrer dans son travail de mémoire HEP. Merci d'avance à tous.

Pour terminer, *Imaginia* a apprécié les thématiques géographiques en 9^e H (les risques naturels, 33 %) et en 10^e H (le réchauffement climatique, sujet très actuel et médiatique, 28 %). Cependant, en 11^e H, ce sont davantage les événements historiques (1^{re} et 2^e Guerres mondiales, 20 et 42 %) qui ont attiré sa curiosité. A noter, le faible engouement pour l'histoire en 10^e H, dont les thèmes ne l'intéressent guère.

Pour conclure, *Imaginia* apprécie ce qu'elle apprend, surtout sur support

vidéo, plutôt la géographie mais l'histoire du XX^e siècle la titille, elle y voit une grande utilité dès maintenant et à l'avenir, même si elle avoue ne pas s'en inquiéter quotidiennement et ne pas goûter les examens et les analyses de documents. N'obtenons-nous pas là, finalement, un simple portrait de l'adolescent? Nous pouvons, tout de même, en tirer deux conséquences pour notre enseignement:

□ Les SHS intéressent les élèves et c'est une réelle chance!

□ Nous pouvons exploiter cette motivation pour les amener à acquérir des savoirs et des savoir-faire qui leur demandent, souvent, de gros efforts.

Jérôme Bel
Animateur SHS □

**A votre disposition
pour toute question:**

jerome.bel@hepvs.ch
079 533 24 69

Questionnaire SHS: parole aux élèves

*Réponds anonymement aux questions ci-dessous.
Prends le temps de bien réfléchir.*

1. Tu estimes la fusion entre les cours d'histoire et de géographie (une réponse)

- a. Intéressante
- b. Peu intéressante
- c. Sans intérêt

2. Tu estimes les cours de SHS (une réponse)

- a. Utiles pour l'avenir
- b. Utiles dès maintenant
- c. Inutiles

3. Les cours de SHS t'aident (une réponse)

- a. A comprendre l'actualité
- b. A comprendre le passé
- c. A comprendre le passé et l'actualité
- d. Ne m'aident pas à comprendre

4. Tu apprécies les cours de SHS grâce à (deux réponses)

- a. L'analyse de documents
- b. Le visionnement de reportages
- c. Ce que tu apprends
- d. Les examens (les notes)

5. Tu n'apprécies pas les cours de SHS à cause de (deux réponses)

- a. L'analyse de documents
- b. Le visionnement de reportages
- c. Ce que tu apprends
- d. Les examens (les notes)

6. Quand tu lis le journal ou regardes le téléjournal (une réponse)

- a. Tu fais souvent le lien avec ce que tu as étudié en classe
- b. Tu fais parfois le lien avec ce que tu as étudié en classe
- c. Tu ne fais pas le lien avec ce que tu as étudié en classe

7. Grâce aux cours de SHS, tu as modifié ton comportement (une réponse)

- a. Oui. Lequel :
- b. Non

8. Ton sujet préféré en 1^{re} année a été (une réponse)

- a. Les risques naturels (les séismes)
- b. La production d'un bien agricole (le sucre)
- c. La ville
- d. L'Antiquité (Grèce et Rome)
- e. Le Moyen Age

9. Ton sujet préféré en 2^e année a été (une réponse)

- a. Le réchauffement climatique
- b. La production du téléphone portable
- c. Les migrations
- d. Les grandes découvertes, l'humanisme, la Renaissance et la Réforme
- e. L'absolutisme et la révolution française
- f. La révolution industrielle

10. Ton sujet préféré en 3^e année a été (une réponse)

- a. Le pétrole
- b. L'eau
- c. La 1^{re} Guerre mondiale
- d. Les totalitarismes
- e. La 2^e Guerre mondiale

11. Si tu pouvais changer un élément de SHS, ce serait:

12. Que signifient les initiales SHS?

12^e salon du livre de jeunesse à St-Maurice

Littera-Découverte prend ses quartiers du 11 au 13 avril à Saint-Maurice (VS). Le salon du livre de jeunesse, unique en Suisse romande, propose cette année à ses visiteurs une balade dans un univers de papier, mais aussi de notes, puisque le concours d'écriture lancé en parallèle consistait en l'écriture de chansons.

Plus de 10 000 ouvrages à disposition, une centaine d'éditeurs représentés, des ateliers, des expositions d'illustrateurs, des conteries, le tout accessible gratuitement. Bienvenue au paradis du livre de jeunesse! Trois jours durant, entre le Centre sportif et la Médiathèque de Saint-Maurice, les enseignants, les enfants (et leurs parents!) ont rendez-vous pour fêter les joies de l'écrit, à l'invitation de l'association Littera-Découverte, en partenariat avec la Librairie du Baobab. Leur terrain de jeu: 1300 m² entièrement dédiés à la littérature destinée aux jeunes.



Conserver le contact avec le papier

C'est un «Salon de papier» que propose cette année Littera-Découverte. Une provocation, à l'heure où le livre numérique connaît un nombre croissant d'adeptes? «Pas du tout,

répond Dominique Dorsaz, responsable du salon, il ne s'agit pas d'opposer le livre à la tablette... même s'il serait impossible d'exposer 10 000 tablettes! En fait, Salon de papier fait référence au décor et à la signalétique du salon, qui seront entièrement réalisés en papier, dans une scénographie de Marianne Défago. C'est aussi une manière de dire qu'il est important que l'enfant conserve le contact avec le papier, avec le livre en tant qu'objet physique.»

Un livre-CD de 12 chansons

Littera-Découverte est aussi l'occasion de dévoiler les vainqueurs du concours d'écriture lancé l'automne précédent. 300 jeunes talents âgés de 7 à 16 ans, habitant les quatre coins de la Romandie, ont soumis leurs textes au jury présidé par Thierry Romanens.

Des créations particulières cette année puisqu'il s'agissait de paroles de chansons, avec la consigne «J'voudrais te dire un truc», ou la confidence d'une peur, d'un espoir, d'un coup de cœur, etc. Douze d'entre elles ont été retenues et soumises à des artistes romands – les Valaisans Pascal Rinaldi et Patrick Fellay (Charlotte parfois), le Fribourgeois Sébastien Peiry, etc. – pour être mises en musique; elles seront réunies dans un livre-CD dévoilé lors du salon.

Association Littera-Découverte ☐

Littera-Découverte, c'est...

- ☐ une association de bénévoles (enseignant-e-s, libraires, parents) passionnés de littérature
- ☐ un concours d'écriture lancé au niveau romand en 1992, qui se tient une année sur deux, et reçoit lors de certaines éditions jusqu'à 800 contributions
- ☐ un salon du livre jeunesse au cours duquel sont remis les prix du concours d'écriture
- ☐ une collection de livres, «L'écriture buissonnière», destinée à la publication des textes primés lors du concours
- ☐ pour la première fois cette année, un livre-CD de 12 titres

www.litteradecouverte.com

Lire-Délire du CO des Collines

Bonjour chers lecteurs de Résonances,

Nous sommes actuellement des élèves de 3CO (11^e année HarmoS) du Cycle d'orientation des Collines dans le bâtiment du Vieux-Moulin à Sion. Nous allons vous raconter notre expérience inoubliable dans l'émission «Lire-Délire». Dans le cadre de ce projet qui sort de l'ordinaire nous avons dû réaliser un reportage, un débat, un making-of et un court-métrage. Nous avons aussi pu découvrir le monde de la télévision.

Tout d'abord, nous avons lu et découvert le livre intitulé «Camp Paradis» qui nous a été attribué par la RTS lors d'un tirage au sort. Six autres livres étaient distribués à six autres classes romandes. Cette année, nous avons donc représenté le Valais dans ce concours annuel. Quand le projet nous a été proposé, nous étions contents et pensions que tout cela allait être très simple. Mais nous nous sommes très vite rendu compte que ce n'était pas si facile que ça en avait l'air.

Le plus dur a été de tourner le court-métrage car nous devions alors nous plonger dans la peau des personnages sans avoir de formation d'acteurs.

Mais avant le tournage de ce petit clip (d'une durée d'environ 3 min), nous avons écrit un scénario. L'écriture du scénario a été difficile, car nous n'en avions jamais fait et nous étions stressés de ne pas trouver les bonnes idées.

Malgré la peur et le stress, nous avons tout de même pu atteindre notre objectif final, particulièrement grâce à l'aide de la productrice de l'émission, Aline Moser et au réalisateur, Sam Jarrel, qui sont intervenus deux fois en classe.



La classe de Frédéric Monnet lors de l'enregistrement à la RTS.

Pour le tournage du clip, nous nous sommes déplacés à Chalais avec toute l'équipe de la RTS chez les grands-parents d'un camarade de classe. Nous avons été très bien accueillis, malgré le froid et la neige, le tournage s'est déroulé dans une superbe ambiance. L'accueil extraordinaire de nos hôtes, la gentillesse et le professionnalisme de l'équipe de tournage, nous ont permis de passer une très belle journée. Même si pour nous les acteurs, la pression était présente, grâce à l'expérience des professionnels, tout s'est déroulé parfaitement bien.

Comme notre livre parlait «d'éclipses de la vie» nous avons décidé de faire notre reportage à Terre des Hommes. Alors trois élèves de la classe sont allés rencontrer les enfants recueillis par Terre des Hommes. Là aussi l'accueil a été très chaleureux. Nous sommes d'abord descendus jusqu'à Massongex un mercredi après-midi pour une première prise de contact. Puis, le jour du tournage du clip vidéo, Jacques Dussez nous a accompagnés pour tenir la caméra. Le contact avec ces enfants malades

mais malgré tout positifs et souriants nous a beaucoup marqués.

Le jour du tournage de l'émission et du débat nous étions tous stressés. Nous avions peur de ne pas savoir répondre à l'animatrice. Mais l'équipe de la RTS nous a rapidement mis à l'aise et tout s'est bien déroulé.

Lorsque nous avons regardé le résultat final¹, nous étions vraiment contents de constater que nous n'avions pas fait tout ce travail en vain. Cela nous a épatés!

Baptiste, Axel, Matteo, élèves de la classe de Frédéric Monnet (3COF1 Collines)

Note

¹ www.rts.ch/jeunesse/lire-delire/livres/5607118-visionnez-le-clip-realise-par-la-classe-br-livre-camp-paradis-de-jean-paul-nozriere-presente-par-le-c-o-des-collines-sion-vs.html

www.liredelire.ch

La sélection du mois

Enfin je comprends!

Nous sommes inondés d'informations. Le défi est maintenant de choisir les informations pertinentes et de les organiser. Il faut aussi être capable de transmettre ces informations, ces savoirs. Pour nous aider, les trucs, techniques et approches disponibles sont nombreux et variés, mais il est difficile de déterminer lesquels sont les plus appropriés. L'approche de l'apprentissage préconisée dans ce livre se centre sur l'apprenant. Que peut-il faire pour s'aider lui-même et devenir un « apprenant à long terme » (*Lifelong Learner*)? Pour cela, il faut connaître ses forces, ses faiblesses, ses tendances. Voilà pourquoi ce livre propose des démarches à choisir et à appliquer. Un choix de 40 trucs, techniques et approches (les mouvements oculaires, la cartographie conceptuelle, les intelligences multiples pour le quotidien, les six chapeaux de la réflexion d'Edward de Bono, la créativité à l'ordre du jour, TIC et puces...) dans cet ouvrage. De quoi faire son marché, en prenant et en laissant.



Johanne Patry. *Enfin je comprends! Trucs, approches et techniques pour apprendre et faire apprendre*. Editions multimondes: 2013. Possibilité de feuilleter quelques pages du livre en ligne: www.multim.com/titre/?ID=382

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«[Le truc de la cartographie conceptuelle] permet d'organiser l'information et de la relier. Il permet aussi de définir le degré d'importance que possède une connaissance précise. Il favorise la synthèse à la fin d'une leçon ou encore en introduit une.»

Transmettre, apprendre

Apprendre, qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est-ce que cela suppose? Par quelles voies est-ce que cela passe? A ces questions l'école contemporaine apporte une réponse catégorique: l'école traditionnelle s'est trompée, elle a voulu transmettre des connaissances détenues par un maître en les inculquant à des élèves passifs. Cette pédagogie de l'imposition ne marche pas. Il faut lui substituer une pédagogie active faisant de l'enfant l'acteur de la construction de ses savoirs. Nous sommes au moment où cette réponse se révèle aussi fausse, dans sa demi-vérité, que la philosophie antérieure. Il en résulte que l'école d'aujourd'hui est plongée dans une incertitude complète sur la nature de l'opération qu'il lui revient d'effectuer. Tout est à reprendre, à commencer par l'opposition supposée entre activité de l'élève et transmission du savoir. C'est ce problème fondamental que ce livre s'efforce d'éclairer.

Marie-Claude Blais, Marcel Gauchet et Dominique Ottavi. *Transmettre, apprendre*. Paris: Les essais Stock, 2014.



⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«L'école devra [...] renforcer l'apprentissage de la rigueur intellectuelle, de l'expression orale, de la lecture de textes longs mais aussi de l'image, de la mémorisation des connaissances fondamentales, stratégiques. Toutes pratiques qui ne sont pas portées par les écrans. Les jeunes seront tous producteurs de savoirs, sans doute. Mais qui va assurer la formation intellectuelle de ces futurs producteurs de savoir? Qui va leur enseigner la lecture et l'écriture, la justesse du jugement, du raisonnement, les concepts et les catégories, la précision des formulations, les méthodes pertinentes dans chaque domaine? Qui va leur apprendre à apprendre? Les critiques radicales que l'on adresse aujourd'hui à la transmission et à l'institution enseignante ont ceci de bon qu'elles permettent de comprendre *a contrario* ce qu'elle a d'irremplaçable.»

Formateur d'enseignant

Après avoir mis l'accent sur son travail en classe avec des élèves de la scolarité obligatoire (Le pays d'où je viens), Eric Walther a souhaité diriger le projecteur cette fois sur l'accompagnement des étudiants. *Vies en dialogue* rend compte de son travail à l'Ecole normale (1988–2001).

Eric Walther, *Formateur d'enseignant. Vies en dialogue*. Mont-sur-Lausanne: Editions Ouverture, 2013, t.1 et t.2. Avec des illustrations de Nicolas Fossati.



⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«... ne devons-nous pas aussi apprendre à lire l'invisible, à repérer ces presque rien qui peuvent communiquer le désir d'apprendre? N'avons-nous pas à accueillir ces qualités inévaluables, et même peut-être – qui sait – à les faire éclore?»

Pour une enfance heureuse

Des découvertes récentes et encore méconnues du grand public sur le développement du cerveau bouleversent notre compréhension de l'enfant quant à ses besoins affectifs essentiels pour devenir un être humain épanoui. L'auteure plaide pour une éducation bienveillante et empathique.



Dr Catherine Gueguen.
Pour une enfance heureuse.
Repenser l'éducation à
la lumière des dernières
découvertes sur le cerveau.
Paris: Robert Laffont, 2014.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Au niveau de l'école, les Finlandais nous ouvrent vraiment la voie. Ils ont collaboré avec des chercheurs en neurosciences sociales et affectives et ont modifié profondément leur façon d'enseigner. [...] Les Finlandais ont créé une atmosphère accueillante, chaleureuse, amicale, sans stress, favorable à l'épanouissement de l'enfant et donc à l'apprentissage.»

■ Je suis à l'Est!

Josef Schovanec n'est pas fou. Ni luxembourgeois, tchèque ou plutonien. Il n'est pas non plus un génie. Il est autiste. Diplômé de Sciences-Po, docteur en philosophie, Josef maîtrise une dizaine de langues, mais n'a pas parlé pendant plusieurs années. A huit ans, il était capable de présenter un exposé d'astronomie mais restait presque inapte au discours social. Est-ce son intelligence, la vivacité de son esprit, son sens de l'humour? Josef est spécial... comme tout un chacun. Un témoignage salutaire qui contribue à changer notre regard sur l'autisme.



Josef Schovanec. *Je suis à l'Est! Savant et autiste. Un témoignage unique.*
Paris: Pocket, 2013.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Je me méfie des théories qui voudraient réduire l'être humain à un mécanisme d'horlogerie. Je crois que l'être humain est beaucoup plus composite, en mouvement. Ne l'enfermons pas, ne nous enfermons pas dans une case. Il nous en manquerait une.»

■ Former, se former et apprendre à l'ère numérique

Face à la déferlante numérique, les façons d'enseigner et d'apprendre se transforment, laissant la place à plus d'apprentissages informels et d'innovation pédagogique. Cet ouvrage rend accessibles les fondements de ces évolutions sociales, numériques, cognitives, économiques...

Denis Cristol. *Former, se former et apprendre à l'ère numérique. Le social learning.* Paris: ESF, 2014.



⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Demain, le rôle des formateurs sera peut-être moins de transmettre un savoir déjà construit que de permettre la naissance d'une intelligence collective et d'animer ces réseaux d'apprenants.»

■ Souffrir d'enseigner

Le croisement des travaux de recherche de Rémi Boyer et de José Mario Horenstein permet d'identifier les dysfonctionnements et les souffrances au travail que subissent de plus en plus d'enseignants. Un livre utile aux enseignants francophones pour savoir s'ils doivent rester ou partir. Et même si la conclusion,

Et aussi

- Carl Honoré. *Laissez les enfants tranquilles. Halte aux emplois du temps surchargés et à la course à la performance.* Paris: Pocket Marabout, 2014.
- Marianne Schneeberger-Baehler (histoire et illustrations), Christian Fellmann (texte explicatif et photos). *La fée de la vigne.* Une histoire accompagnée d'explications pour mieux comprendre le métier de vigneron-encaveur. Neuchâtel, 2013 (pour les 7-10 ans).
- Christophe Léon. *Mado m'a dit.* Genève: La Joie de lire, 2014 (à partir de 10 ans).



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Les livres présentés dans
cette rubrique sont disponi-
bles à la Médiathèque Valais.
www.mediathèque.ch

«La Suisse a déjà tiré la sonnette d'alarme pour recruter des enseignants de tous pays», n'est peut-être plus totalement d'actualité suite aux récentes votations, le propos de cet ouvrage, incluant de nombreux témoignages et des exercices d'auto-évaluation, permet de réfléchir stratégiquement aux manières de rendre ce métier moins éprouvant et plus attractif pour lutter contre une pénurie croissante en France, au Canada, en Belgique et... en Suisse.



Rémi Boyer et José Mario Horenstein in *Souffrir d'enseigner... Faut-il rester ou partir?*
Arquennes MéMogrames, les éditions de la Mémoire / Association Aide aux Profs, 2013.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Au fil de sa carrière, l'enseignant est confronté à une multitude de formes de sensations de pénibilité, qui peuvent se répercuter progressivement sur sa santé.»

L'avis du Dr Radu Boldea sur les écrans

Le Dr Radu Boldea, médecin spécialiste en ophtalmologie à Sion, est de plus en plus confronté à des élèves venus consulter, sur signalement des enseignants, alors qu'ils n'ont aucun trouble visuel après examen. Ces enfants présentent en fait des symptômes d'asthénopie (cf. encadré). En les questionnant, le Dr Radu Boldea a pu constater que plusieurs d'entre eux évoquaient une difficulté à lire les lettres sur les tableaux blancs interactifs. Son questionnement concernant le TBI et les nouvelles technologies en général (ordinateur, tablette, smartphone...) ne se veut nullement alarmiste, soulignant que ces problèmes peuvent se corriger assez facilement, cependant il estime qu'il y aurait quelques règles à respecter en lien avec le développement de la vision chez l'enfant. Bref, si son discours n'est pas alarmiste, il se veut préventif.

Dr Radu Boldea, qu'est-ce que l'asthénopie et comment se manifeste-t-elle en lien avec le TBI?

L'asthénopie liée à l'effort accommodatif peut conduire à une vision qui se trouble, à des céphalées, à la



Le Dr Radu Boldea, ophtalmologue, rencontre en consultation une problématique nouvelle.

rougeur des yeux, avec un cumul de fatigue en fin de journée. L'asthénopie peut aussi être due à une mauvaise coordination de la binocularité et engendrer des phénomènes de vision double. Dans ces formes classiques, on observe un trouble visuel ou un problème orthoptique. Ce qui est frappant avec l'introduction des TBI à l'école, c'est le nombre d'enfants qui ont une acuité visuelle parfaite, sans troubles réfractifs susceptibles de justifier leurs plaintes.

Ce constat se limite-t-il aux TBI ou peut-il être élargi aux écrans en général?

Il est indéniable que les écrans exigent plus de concentration et d'efforts accommodatifs qu'un classique tableau noir ou qu'un livre. Ceci est lié à la rétro-illumination et au caractère hypnotique de l'écran.

Faudrait-il dès lors envisager un usage modéré des écrans à l'école?

Il s'agit de garder à l'esprit que la vue des enfants se développe et n'atteint sa totale maturité que vers 12-13 ans. S'il convient de limiter l'usage des écrans de manière générale, en privilégiant l'alternance d'activités, j'irai jusqu'à dire que c'est à proscrire à l'école enfantine. Je comprends la tentation d'introduire les écrans parce que les enfants sont davantage motivés, mais cela pourrait avoir des conséquences sur leur confort visuel.

Dans le même temps, les écrans sont omniprésents hors de l'école...

Paradoxalement, on essaie aujourd'hui de limiter les écrans à la maison tout en les introduisant dans le même temps à l'école. Du coup, les élèves passent plusieurs heures par jour à regarder un TBI, un ordinateur ou une tablette en classe.

Outre l'usage limité des écrans en classe, y aurait-il d'autres pistes à suivre?

Sur les TBI, le réglage du contraste du fond d'écran me semblerait judicieux. Le choix de la taille du tableau et de la police de caractère sont aussi essentiels. Les enseignants ne devraient pas réduire la taille de la police en fonction de la longueur des énoncés, d'autant que la vision des enfants n'est pas celle des adultes. A mon sens, il pourrait être judicieux de mener une enquête auprès des enseignants et des élèves pour faire une comparaison entre des classes utilisant un tableau noir et d'autres un TBI afin de savoir si la différence est significative sur le plan de la fatigue visuelle ou pas.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Asthénopies adaptatives

L'Asthénopie regroupe les symptômes d'un inconfort visuel provenant soit d'un dysfonctionnement musculaire, soit d'une erreur réfractive ou d'une insuffisance accommodative.

www.strabisme.net › Strabologie › Colloques › Questions d'actualité

Ecrire un slam, c'est un peu révéler son âme...

LETTRE OUVERTE AUX ELEVES de 11 classes des CO de MARTIGNY – «To slam»: claquer, percuter!

Je claque des mains, je dis bravo et 205 fois: Merci! (le nombre d'élèves croisés)!

– *Ecrire et dire sa propre histoire* –

Un challenge et un défi relevés grâce à votre vivacité et à votre générosité – vos textes reflètent vos vies, vos rêves, vos envies – Avec respect et authenticité, vous avez raconté:

- les risques de l'amour, l'amitié sacrée et ses dérapages, le mal d'un pays et la nostalgie de sa beauté, les migrations et les blessures de guerre, les parents absents ou trop présents, les jeux de séduction et les trahisons, l'importance de la famille, la solitude et le rejet, les peurs et les envies de grandir, la douleur d'une mort précoce, vos fragilités et vos forces, vos envies de mourir et de renaître, votre passion d'un art ou d'un sport, vos sentiments, ou pas ;-)



Vos mots ont touché mon cœur – comme une clameur vos voix résonnent – j'en perçois la gravité et la légèreté – la maturité et le sens critique. Vous m'avez émue, étonnée, chamboulée! (J'ai ri et j'ai eu envie de pleurer parce que vous étiez vous-mêmes, prêts à l'échange et à la vérité). Nous en avons fait le pacte. Vous l'avez respecté.

Puis vous avez joué le jeu créatif et technique d'écriture (chercher les thèmes, l'histoire, les rimes, le rythme, dire les phrases devant les camarades (Mince! slammer devant les autres, c'est pas une évidence!) mais vous êtes entrés dans la danse! Avec votre style.

Il a fallu se tenir droit, ne pas se planquer derrière la feuille, éviter d'ajuster sa mèche de cheveux pendant la lecture, parler fort, ne pas croiser les jambes, énoncer éventuellement le titre de votre texte, ce qui équivaut à dire au public:

– «Taisez-vous. Je cause, c'est important.» Vous avez su respirer (c'est mieux ;-), vous avez assuré.

Vous m'avez appris comment vous fabriquez vos vies en 2014. Et je vous en remercie encore car vous étiez motivés et motivants. Je souhaite pour vos existences les plus belles créations, la magie des inventions et des rires infinis dans vos récréations. C'est d'ailleurs là que je me suis perdue au milieu de vous après un cours, un matin, pensant trouver la sortie du bâtiment (sérieux! j'étais paumée.) J'ai atterri dans votre cour de récré sans faire exprès et l'espace de quelques secondes j'ai eu 13, 14 et 15 ans. C'était sportif. J'ai dû me battre pour trouver le bon chemin. En route, l'un d'entre vous m'a dit:

– Madame, c'est par ici la sortie!

J'ai filé sur la pointe des deux pieds. Si j'en avais eu douze, j'aurais peut-être slammé ;-)

Bien à vous toutes et tous et meilleures salutations à vos professeurs motivés et motivants également.

Sarah Barman, auteure, comédienne, metteuse en scène
Coaching Slam 2014 □

Le coup de projecteur d'Étincelles de culture à l'école

Vous avez prévu une sortie culturelle avec votre classe. Un outil vous donne des pistes pour utiliser efficacement le dossier pédagogique transmis par l'acteur culturel, en vue d'orienter et de rendre curieux vos élèves.

Outil: document «Créer et utiliser un dossier pédagogique Ecole-Culture»

Public: enseignantes et enseignants de tous les degrés

Lien: <http://goo.gl/tN2yv0>

Étincelles de culture est le programme du Service de la culture qui soutient et promeut les activités culturelles en lien avec l'école. Offres, soutien et outils sur www.vs.ch/etincellesdeculture

DVD-R documentaires: les suggestions du mois

Marie-Françoise Moulin

Les DVD-R sont à disposition des enseignants et des étudiants et sont déposés dans le site de St-Maurice. Par le biais du catalogue online de la Médiathèque Valais (RERO-Valais),

ceux-ci peuvent être réservés et retirés dans l'un des 3 autres sites de la Médiathèque Valais moyennant un délai d'au minimum 72 heures (jours ouvrables). Leur emprunt est strictement réservé à des fins pédagogiques, pour une durée de 14 jours, avec possibilité de 5 prolongations tant que le document n'est pas réservé par un autre lecteur.

Les enseignants peuvent exprimer leurs souhaits d'enregistrement pour le jeudi midi précédant la semaine de diffusion de l'émission à l'adresse suivante: documentation.pedagogique@mediatheque.ch

Le château de Guédelon

Diffusé le 23.12.2013 sur Planète, 50'
Cote 728.8(44) CHAT

En Bourgogne, une cinquantaine d'ouvriers relèvent un défi hors norme: construire un château fort avec les techniques et matériaux du Moyen Age. (RTS)

Speed, à la recherche du temps perdu

Diffusé le 22.01.2014 sur Arte, 95'
Cote 529 SPEE

Nous ne cessons de gagner du temps. Et pourtant, au bout du compte, nous en avons de moins en moins. Le cinéaste Florian Opitz mène l'enquête. Avec son regard subjectif et sarcastique, il parvient à aborder le thème complexe de l'accélération du quotidien d'une manière divertissante et très visuelle. Il interroge des spécialistes de la gestion du temps et de la dépendance numérique, des thérapeutes et des scientifiques sur les causes et les conséquences



Regard du cinéaste Florian Opitz sur les causes et les conséquences du manque de temps.

du manque de temps chronique, des conseillers en entreprise et des connaisseurs des marchés financiers. Il rencontre ceux qui poussent à l'accélération mais aussi ceux qui refusent de se laisser entraîner dans cette course effrénée et lui font redécouvrir les bienfaits de la lenteur. (Arte)

La fin du temps

Diffusé le 13.01.2014 sur Arte, 107'
Cote 529 FIND

Le temps est-il une illusion, une réalité, un concept? De l'accélérateur de particules du CERN de Genève à des coulées de lave à Hawaï, de la décadence de la ville de Detroit à des rites funéraires en Inde, il existe moult façons de tenter de capter l'invisible, de définir l'indicible. Peter Mettler invite à un voyage d'exploration hypnotisant, presque psychédélique, secondé par une bande sonore subtile. Dix ans après *Gambling, gods & LSD*, son fantastique essai visuel sur la transcendance, le réalisateur suisse reste un homme guidé par son intuition et sa capacité d'émerveillement comme le prouve ce film d'une profonde et rare beauté. (Arte) ■

En raccourci

forumlecture.ch

Littératie dans la formation professionnelle

Qui sait bien lire et bien écrire rencontre plus de succès d'un point de vue professionnel. En effet, pour les jeunes à la recherche d'un apprentissage, une lettre de motivation bien rédigée est un atout considérable. Certaines entreprises font désormais passer des évaluations internes en lecture et en écriture lors de l'entretien d'embauche, cela même lorsqu'il s'agit d'un emploi qui ne nécessite pas forcément une grande habileté à lire et à écrire. Pourtant, certains élèves ne sont pas suffisamment préparés aux attentes en

matière de lecture, d'écriture ainsi qu'à celles liées aux différentes situations communicationnelles du milieu de formation professionnelle.

Le présent numéro de forumlecture.ch se penche tout particulièrement sur ce diagnostic par le biais de compte rendus de recherches et de récits d'expériences.

www.forumlecture.ch



Mesures liées à la formation à l'OSEO

«En vérité le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout.»

Albert Camus

L'OSEO Valais (Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière) fait partie du réseau de la formation, via ses différentes actions en faveur de la formation et de l'insertion sociale et professionnelle.

Rencontre avec Gérard Moulin, directeur de l'OSEO Valais, et Francine Héritier, responsable de la formation intégrée, pour en savoir plus sur le rôle de l'association et plus particulièrement sur deux mesures, à savoir le Semestre de Motivation (SEMO) pour les 15-20 ans à la recherche d'une formation et le Coaching pour la Transition 2 destiné aux 18-30 ans à la recherche d'un premier emploi.

Gérard Moulin, après une formation commerciale, a bifurqué dans le social, tout en se formant également dans le management. A l'OSEO, il a démarré comme responsable des ateliers et a saisi l'opportunité lorsque le poste de directeur s'est libéré. Francine Héritier, après un passage par l'université, est devenue laborantine médicale, puis a enseigné la chimie en école privée, avant



Gérard Moulin, directeur de l'OSEO Valais, et Francine Héritier, responsable de la formation intégrée.

de vouloir un changement d'orientation et d'opter pour la formation des adultes. Engagée dans différents projets à l'OSEO, elle est devenue responsable de la formation intégrée.

L'OSEO Valais, avec sa cinquantaine de collaborateurs aux profils variés, intervient à plusieurs niveaux. La plupart des mesures mises sur pied sont liées à la loi sur l'assurance-chômage (LACI). L'une d'elles propose des cours d'acquisitions de base,

Mesures OSEO pour les jeunes: Semestre de motivation + Coaching pour la Transition 2

accompagnés de stages en entreprise, pour les primo-demandeurs d'emploi d'origine étrangère. Divers ateliers sont également proposés. Le volet migration, soutenu par le Service de la population et des migrations, constitue un autre axe largement développé, avec des cours d'intégration sociale et de français pour les femmes étrangères n'exerçant en général aucune activité lucrative. Un nouveau programme est aussi conçu pour favoriser l'égalité des chances dès l'enfance. A côté de ces diverses mesures pour les adultes, il y a celles qui concernent

Articles précédents de cette rubrique

- ❑ Marc-André Berclaz, pilote du Pôle EPFL Valais-Wallis (septembre 2013)
- ❑ Vincent Pellissier ou l'instruction en version séduinoise (octobre 2013)
- ❑ Françoise Berclaz, à la croisée des lecteurs et des auteurs (novembre 2013)
- ❑ Philippe Theytaz, auteur d'un livre sur les ados (décembre 2013)
- ❑ Pierre Dillenbourg, regard sur la formation à l'ère digitale (février 2014)
- ❑ Dominique Savioz, l'enthousiasme en partage (mars 2014)

les jeunes, au carrefour de l'orientation et de la formation professionnelle. Pour reprendre les mots de Gérard Moulin, «l'OSEO est un laboratoire qui permet, via une veille stratégique, d'aider les jeunes et les adultes en lien avec les révisions des lois sociales».

SeMo: regard de Gérard Moulin

Comment sont organisées les mesures de l'OSEO Valais pour les jeunes et quels en sont les buts?

Les différentes mesures, telle une fusée à trois étages, avec le SeVal, le SeMo et l'ARSA, visent à permettre aux jeunes de trouver une formation ou une orientation professionnelle.

SeVal, ARSA?

Le SeVal est une mesure d'évaluation pour répondre aux besoins des jeunes en grande difficulté. L'ARSA permet à des jeunes, inscrits sur la liste d'attente ou en fin de SeMo, de suivre un appui 2 jours par semaine pour consolider leurs acquis scolaires et se familiariser avec la recherche d'emploi. Il y a encore le SeMoSoc, qui est une mesure transversale financée par l'action



sociale pour les jeunes en grande fragilité ayant besoin d'un suivi personnalisé.

Quel est le programme du Semestre de Motivation?

Le fonctionnement du SeMo est assez similaire à l'offre pour les adultes. Les jeunes vont développer des compétences via les ateliers et les stages en entreprises, tout en améliorant leurs acquis scolaires et leurs techniques de recherche d'emploi. Chaque jeune a un référent pendant tout le semestre pour l'accompagner dans la construction de son projet professionnel.

Quels sont les atouts du SeMo?

Les jeunes font beaucoup de stages et au fil des ans les référents ont tissé des liens de confiance avec les entreprises. C'est un atout de connaître le profil des entreprises pour déterminer celles qui peuvent correspondre à tel ou tel jeune. Une autre force du SeMo est liée aux exigences strictes du monde professionnel. Un contrat peut être interrompu après deux avertissements, ce qui met une certaine pression.

Le fait que les jeunes au SeMo touchent des indemnités dérange parfois...

S'ils en touchent, et ce n'est pas le cas de tous les jeunes, c'est parce qu'ils ont un droit de chômage ouvert et non parce qu'ils sont inscrits au SeMo. Il faut savoir que ce sont les conseillers ORP qui nous

adressent les candidats susceptibles de bénéficier de cette mesure.

Comment s'y retrouver parmi les diverses solutions de la Transition 1 (école préprofessionnelle, préapprentissage, Case management, prestations d'Action jeunesse, SeMo...), c'est-à-dire destinées aux jeunes après la scolarité obligatoire?

Toutes les offres existantes sont complémen-

taires pour permettre la délicate transition entre la fin de la scolarité obligatoire et l'obtention d'un diplôme. L'EPP apporte une solution plus scolaire, Action Jeunesse propose un soutien ponctuel, le Case management est une forme d'accompagnement sur mesure mise en place par le Service de la formation professionnelle, etc. Pour ce qui est du SeMo, il doit intervenir après épuisement de toutes les autres prestations.

Malgré toutes les solutions de transition, certains jeunes passent d'une mesure à l'autre, sans trouver leur voie...

C'est pour cela qu'une plateforme apprentissages a été mise en place, afin d'avoir une meilleure vision globale.

CT2: regard de Francine Héritier

Quels sont les objectifs du Coaching Transition 2?

Cette mesure, financée par le Credit Suisse, vise à apporter aux jeunes adultes un coaching individualisé ou en groupe pour qu'ils puissent s'insérer professionnellement en fonction de leurs compétences spécifiques et en tenant compte des attentes des entreprises valaisannes. Certaines personnes ont besoin d'un bilan, d'autres de pistes pour rédiger un CV attractif afin de se vendre auprès d'un patron, d'autres encore doivent apprendre à se constituer un réseau, etc.

L'OSEO Valais en bref

L'œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière est active depuis 1936 en faveur du travail et de l'intégration. L'OSEO Valais a été développée il y a un peu plus de 20 ans et en 2005, les entités régionales sont devenues autonomes.

Depuis 2007, c'est le conseiller national Stéphane Rossini qui préside le comité de l'association valaisanne.

Quel est le profil des personnes inscrites au CT2?

Ce sont des jeunes adultes qui doivent avoir achevé une formation reconnue, de l'AFP au doctorat, et être sans expérience professionnelle. Certains, même bardés de diplômes, ne savent pas comment faire pour chercher et trouver un premier emploi. Ils ont besoin d'être rassurés et de comprendre les stratégies à développer pour mettre en avant leurs compétences.

Dans les écoles du secondaire II notamment, les enseignants se sentent souvent démunis pour aider les élèves à rédiger un CV, une lettre de motivation ou à se préparer à un entretien d'embauche. Leur venez-vous parfois en aide?

L'Ecole de commerce et de culture générale de Martigny nous mandate depuis quelques années pour dispenser des cours de techniques de recherche d'emploi. Nous intervenons au moment où les élèves doivent préparer leurs premiers entretiens d'embauche.

Regards croisés sur les jeunes

Quel est le profil des jeunes qui bénéficient des mesures de soutien de l'OSEO Valais?

Gérard Moulin: Si tous les jeunes inscrits au SeMo ont en commun de n'avoir pas trouvé de solutions au terme de la scolarité obligatoire, la plupart d'entre eux ont des ressources. Globalement, j'ai l'impression qu'ils ont raté un tournant et qu'il faut leur permettre de retrouver le chemin.

Francine Héritier: Certains ont été malmenés par les échecs scolaires et ont juste besoin de remise à niveau et en confiance.

Ressentez-vous le décalage entre école et entreprise, au niveau de l'autonomie ou du sens des responsabilités?

Gérard Moulin: Les offres de transition préparent les jeunes, peut-être moins matures, à ce passage.

Francine Héritier: Le programme du

L'OSEO Valais en chiffres

148 jeunes ont participé en 2012 aux différentes mesures du Semestre de Motivation (SeMo). 75% des jeunes ont trouvé une solution professionnelle après le SeMo.

60 personnes ont suivi le Coaching Transition 2 (CT2). 85% des personnes ont trouvé une solution professionnelle après le CT2 (29% à durée déterminée, 56% à durée indéterminée).

SeMo permet de faire le lien entre le monde de l'école et celui de l'entreprise. Les adolescents doivent apprendre à intégrer certaines règles, dont la ponctualité. Passer d'un monde à l'autre est compliqué même pour les jeunes ayant achevé une formation académique et qui cherchent à décrocher un premier emploi. Le problème n'est donc pas seulement en lien avec l'âge.

Qu'est-ce qui, à vos yeux, devrait être mis en place pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes?

Gérard Moulin: Les statistiques du chômage des jeunes mériteraient d'être regardées avec plus d'attention. Que deviennent les 70% qui trouvent un apprentissage après le SeMo? Nous ne pouvons pas répondre à cette question, faute de monitoring permettant leur traçabilité. Parfois assurer un suivi ponctuel éviterait le décrochage.

Francine Héritier: Certains adolescents passent à travers les mailles du filet et se retrouvent à l'aide sociale. N'oublions pas qu'environ 10% des jeunes en Suisse n'obtiennent aucun diplôme! Les actions mises en place devraient dès lors être renforcées.

Propos recueillis
par Nadia Revaz ■

Echo de la rédactrice

Manipulation

Dans le cadre scolaire, les MITIC (Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication) doivent, via le Plan d'études romand, jouer un rôle dans le «développement de l'esprit et de l'indépendance critiques face aux médias». Une visée qu'on ne peut qu'approuver, surtout en ces temps de confusion. Cependant, quand on observe autour de soi, on se dit qu'il y a du boulot. Une information est livrée et voilà que tout un groupe de personnes la reprend à l'unisson sans aucune réserve. Et côté médiatique, le principe, selon lequel c'est le dernier qui a «parlé» qui a raison, a de quoi laisser pantois. Ce mouvement pro ou anti est d'autant plus frappant que les problématiques sont complexes et lointaines. La masse, devenue informe, clame à l'injustice. Et au bout de quelques jours, oups, retournement des idées, suite à une information défaisant la précédente via un large «buzz», l'avis est modifié, sans avis de contradiction. La première étape de cette indépendance ne serait-elle point la mise en contexte? Certains médias n'opposent pas le blanc et le noir, mais préfèrent les nuances allant du gris clair au gris foncé, tout en évitant d'affirmer avant de vérifier. Hélas, ils ont de la peine à résister, face au tsunami de l'approximation. Peut-être que ce filtrage de l'information serait une piste à suivre pour une vigilance éclairée... Parfois prôner par l'exemple fait sens, non?



Nadia Revaz

La maison de...

Danielle Salamin Muller

Un fil lesté à la verticale par une maison, des bestioles qui s'y agrippent à l'aide d'une pince à linge, voici une liane à messages dont la fabrication sert de prétexte pour travailler les objectifs proposés par le programme.

Expression et représentation

Les enfants inventent et réalisent une habitation et les êtres qui y vivent:

- ☐ La maison des oiseaux
- ☐ La maison des poissons
- ☐ La maison des bestioles
- ☐ La maison des insectes
- ☐ La maison des extraterrestres
- ☐ La maison des monstres
- ☐ ...

Acquisitions techniques

Pour représenter la maison choisie, les élèves sélectionnent les matériaux les plus appropriés, **réinvestissent des connaissances techniques acquises** et expérimentent des associations inhabituelles.

Pour inventer les animaux, les enfants produisent de petites formes très simples en carton ondulé (carré,

rectangle, triangle, goutte, cercle...) et les customisent avec le matériel de leur choix. La manière de travailler ces petites bestioles est inspirée d'une affiche créée par **Haydé Ardan**. Cette artiste a inventé le personnage de Milton, un chat citadin noir et blanc.

Une fois construite, la maison est fixée à l'extrémité du fil, les animaux collés sur des pinces à linge et installés sur le fil.

Culture

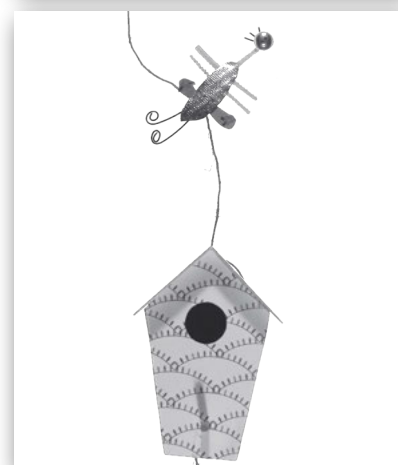
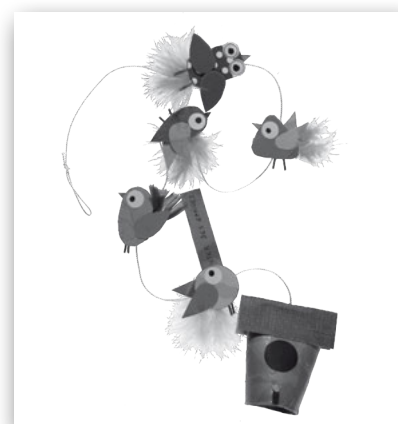
Les architectes s'inspirent parfois de constructions animales dans leur recherche de design. Cette phase culture est l'occasion de découvrir l'influence de la nature dans le projet conçu par le consortium suisse Herzog et de Meuron lors la création du stade national de Pékin «*Nid d'oiseau*».

Perception

Durant cette séquence, si le thème s'y prête, la perception est travaillée en dernier lieu, puisque les élèves sont invités à confronter et comparer l'habitat qu'ils ont fabriqué pour leurs animaux avec le véritable lieu de vie de ceux-ci.

Deux livres sur ce thème:

- ☐ *Etonnants habitats* de Barbara Taylor - Bayard Edition
- ☐ *Les insectes, d'ingénieux bâtisseurs* d'Anne Möller - Gulf Stream Editeur ☐



L'influence de la nature au stade de Pékin.

Des maisons aux influences diverses.

Classes chantantes

Dans cette rubrique mensuelle, nous aimons insister sur le fait que, dans nos classes, on chante et qu'on utilise les propositions de l'animation pédagogique pour diversifier le répertoire proposé à nos élèves.¹ Nous avons pensé, dans ce sens, de mettre en lumière deux événements illustrant bien le titre de cet article.

Fête cantonale de Brig

**vendredi 2 mai 2014 (enfants),
samedi 3 mai 2014 (CO et jeunes)²**

Il y a 20 ans, au mois de mai 1994, à Martigny (peut-être certains s'en souviennent-ils?) eut lieu le premier grand rassemblement d'élèves au CERM. Cet événement, pour la première fois, donnait la possibilité aux classes dans leur globalité de chanter avec d'autres sous forme d'ateliers. Auparavant, c'était surtout les chœurs d'enfants qui avaient la possibilité de participer à une fête cantonale. A cette occasion mémorable, plus de 3000 élèves chantèrent autour du thème «Chansons autour du monde»³.

Nous nous permettons de mentionner en particulier l'année 1996⁴ où la créativité des élèves et de leurs enseignants a pu s'exprimer à travers le projet «Le train du rêve» qui a fait l'objet d'un matériel scolaire (partitions, CDs) encore disponibles à la Centrale cantonale des moyens d'enseignement.

Depuis, le succès ne s'est plus démenti. Pour la fête mentionnée, les classes ont pu choisir entre divers ateliers adaptés à l'âge des élèves dans des styles les plus divers.

Cette manière de faire permet aussi à des classes et à des enseignants de divers lieux de se rencontrer pour partager un même objectif. Que sou-

haïter de mieux? Merci à toutes les actrices et tous les acteurs de cette manifestation phare et bienvenue aux parents qui pourront vibrer avec leurs enfants à travers la chanson.

26^e Chorales lémaniques

26 mai 2014, théâtre du Crochetan, Monthey, 14 h

Cet événement concerne un nombre restreint de classes. Il est organisé par la commission culturelle du Conseil du Léman⁵ et met en scène une classe de chaque entité (départements de l'Ain et de la Haute-Savoie, cantons de Genève, Vaud et Valais). Cette année, c'est la classe de M. Emmanuel Dussez de Vex qui est à l'honneur. L'intérêt de cette manifestation est aussi de réunir des élèves de divers lieux mais dans un cadre plus large. Un camp de 3 jours est organisé (ce sera à la Maison Tibériade au Bouveret) pour mettre au point le répertoire appris durant l'année.

Tous ces élèves apprendront des chansons de chanteurs valaisans, à savoir **Pascal Rinaldi, Sylvie Bourban, Onésia Rithner et Céline Ramsauer** qui formeront l'orchestre accompagnateur.

Tout un chacun est cordialement invité à venir applaudir tous ces artistes, enfants et adultes.

Réflexion

Bien que fort différentes, ces deux manifestations mettent en valeur le chant conçu comme un élément moteur du développement culturel et musical de chaque élève, quelles que soient ses capacités musicales. Nous nous réjouissons de voir fleurir d'autres événements allant dans ce sens.

*Bernard Oberholzer
Jean-Maurice Delasoie*

Notes

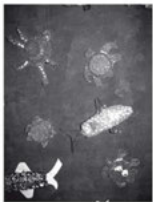
¹ <http://animation.hepvs.ch/musique>

² http://animation.hepvs.ch/musique/index.php?option=com_content&view=article&id=128&Itemid=179

³ Un petit clin d'œil à Pierre-Alain Baras, alors président de l'Association Valaisanne des Chefs de Chœur (AVCC).

⁴ C'était à la fête de chant de Naters.

⁵ Cette année, le président du Conseil du Léman est M. Jacques Melly; le président de sa Commission culturelle est M. Oskar Freysinger.



EXPO

PAPIER - carton

...



Les élèves et les enseignants du centre scolaire de Borzuat vous convient à admirer les œuvres réalisées dans les cours d'Arts Visuels et d'ACGM.

(Possibilité de parcage dans la cour d'école, dès 16h45 et samedi)

Où ?
Borzuat (Sierre)
Ancien bâtiment des germanophones

Quand ?

Judi	10 avril 2014	de 16h30 à 19h
Vendredi	11 avril 2014	de 13h45 à 19h
Samedi	12 avril 2014	de 9h à 12h

D'un numéro à l'autre

■ Prise de notes L'écriture à la main reste la meilleure méthode

Selon une étude publiée par *Psychological Science*, les étudiants qui prennent des notes à la main obtiennent de meilleurs résultats que leurs camarades qui notent sur l'ordinateur. Même privés de la tentation d'internet, les utilisateurs d'ordinateur portable n'arrivent pas au niveau de leurs congénères qui privilégient la méthode «à l'ancienne». Les personnes qui écrivent à la main sont obligées de paraphraser, résumer et schématiser ce qu'elles entendent. *Le Vif.be* (12.02)

■ Numérique Un Amazon de l'éducation

Pourquoi s'échiner à enseigner en classe la liste des verbes irréguliers en anglais, les tables de multiplication ou les conjugaisons du troisième groupe? Une bonne appli peut prendre en charge la part de répétition inhérente à de tels apprentissages, voire, si elle est bien conçue, les mettre en contexte, reproduire un certain nombre de situations d'utilisation, afin de vérifier que le savoir a bien été acquis. Plus l'école tardera à se recentrer sur des savoirs et des compétences qu'une machine ne peut aisément reproduire, plus elle se déconnectera de ces pratiques d'apprentissages qui se répandent à la vitesse grand V, plus elle se sera démunie le jour où un «Amazon de l'éducation» trouvera un modèle économique viable (qui, pour convaincre, devra mixer usage des technologies

et enseignement présentiel) et séduira les usagers. A la lueur de l'histoire récente du numérique, croire qu'un tel scénario relève de la science-fiction semble bien hardi. *L'Express* (13.02)

■ Intégration Finalement, nous sommes pareils

Un projet né au Lycée-Collège des Creusets de Sion met en contact une classe de résidents et une classe de migrants. Une belle rencontre, au-delà des idées préconçues. Le premier contact a eu lieu au sein de la classe d'accueil. Un moment où se mêlaient la peur, l'appréhension, et l'envie de découvrir l'autre, des deux côtés de la barrière linguistique et culturelle. Puis, ce fut au tour des collégiens d'accueillir les jeunes migrants aux Creusets, et de discuter plus amplement de leurs parcours, rêves, aspirations respectifs. Lors de la semaine thématique Babel, du 24 au 28 mars, les étudiants et le public pourront découvrir une exposition photo qui retracera par l'image et par la lecture des comptes rendus rédigés par les étudiants, les moments partagés par ces jeunes. *Le Nouvelliste* (14.02)

■ Suède Modèle avant-gardiste

S'il existait un Eurovision de l'éducation, la Suède figurerait à chaque fois sur le podium. Bref les petits Suédois sont choyés tant par leurs parents que par les institutions. Le problème, c'est que la Suède pourrait aussi être en train de former une génération de petits cons prétentieux, instables et aux tendances dépressives. C'est résumer de manière à peine grossière les propos d'une journaliste qui vient en effet de mettre un coup de canif rageur dans le tableau idyllique de l'éducation à la suédoise. Selon un psychiatre suédois, «ils ont tendance à tout décider dans les familles: quand se coucher, quoi manger, où partir en vacances, même le programme télé (...). Ils crient s'il y a des adultes qui parlent à table, ils vous interrompent sans arrêt. D'une certaine façon, les enfants en Suède sont mal élevés.» Mal élevés, et surtout, de futurs adultes dépressifs et insupportables. *Slate.fr* (17.02)

■ Education mobile Le téléphone portable

Le mobile peut être un levier efficace de lutte contre l'analphabétisme. A côté de pays comme la Thaïlande qui généralisent la distribution de tablettes dans le système éducatif, d'autres proposent des solutions ingénieuses qui utilisent le plus commun des outils numériques, le téléphone portable, et s'adressent aux personnes scolarisées ou pas. Aux Philippines, le programme Text2Teach propose des vidéos accessibles par le téléphone mobile. Le téléphone dispose d'un kit de connexion à un téléviseur ordinaire ce qui permet de projeter les vidéos en classe. Les vidéos concernent l'enseignement des maths et des sciences, de l'anglais et de la «value éducation», l'éducation morale philippine. Il y en aurait déjà 400. Chaque vidéo traite

un sujet en 5 minutes. *Le café pédagogique* (20.02)

■ Unesco Solution à l'illettrisme

Selon une étude bientôt publiée par l'Unesco, la lecture de livres sur téléphones et périphériques mobiles serait un moyen de lutter efficacement et à moindre coût contre l'illettrisme dans les pays en développement. Les lecteurs sur mobile lisent plus de livres en général. Les trois obstacles principaux au développement de la lecture sur mobile sont d'après l'Unesco: le manque de diversité des livres disponibles (les classiques libres de droits n'intéressent qu'un temps), la faible couverture réseau dans ces pays, et le coût de transfert des données. *vousnousils* (20.02)

■ Réseaux sociaux Pagaille au collège

Facebook, Twitter, Snapchat... Les réseaux sociaux ont une influence grandissante sur la vie scolaire. Insultes, rumeurs, histoires de cœur ou photos volées, les ados ne se font pas de cadeau. Au grand dam des profs. «Les réseaux sociaux sont une plaie» confie Jacques Melerowicz, le principal du collège Mendès-France à Tourcoing. Ici, l'équipe pédagogique est particulièrement sensibilisée à la problématique des réseaux sociaux. *Nordclair.fr* (20.02)

■ Côte d'Ivoire La tablette veut révolutionner l'éducation

Présentée au Salon de la téléphonie mobile de Barcelone, la Qelasy est

la première tablette éducative africaine. Thierry N'Doufou, entrepreneur ivoirien, veut promouvoir, grâce à elle, un enseignement «plus ancré dans son époque» en Afrique. Contrairement aux tablettes généralistes, qui servent surtout à se divertir, celle-ci est destinée à «mettre l'éducation en Afrique en adéquation avec son époque» et «redonner aux étudiants l'envie d'apprendre, et aux enseignants celle de transmettre le savoir». *France24 (25.02)*

■ Enseignement Multiplier les heures de cours?

Il n'y a pas de lien entre le nombre d'heures de cours dans les cantons et le niveau de lecture des élèves. Passer davantage d'heures à enseigner une branche ne rend pas automatiquement les élèves meilleurs. Cette constatation ressort du rapport 2014 sur l'éducation en Suisse. Ainsi les Schaffhousois sont les champions suisses de lecture alors que le nombre d'heures consacrées à l'allemand reste limité. A l'inverse, les Tessinois ont beau passer 80 heures de plus à perfectionner leur italien, ils restent les plus faibles de Suisse au test de lecture. *Tribune de Genève (26.02)*

■ Latin-Grec L'intérêt d'apprendre des langues mortes

Alors que la société encourage de plus en plus l'apprentissage des langues modernes et des sciences, certains jeunes préfèrent étudier Cicéron, Homère et Virgile. Actuellement, au Lycée cantonal jurassien, environ une vingtaine d'étudiants apprennent le latin chaque

année. Bien qu'ils ne soient pas très nombreux, les jeunes qui choisissent d'étudier une langue antique se distinguent par leur motivation. Son apprentissage développe des savoirs variés qui peuvent être utiles dans de nombreux domaines. *Le Quotidien Jurassien (28.02)*



■ Italie Pas de bonnes notes? Pas de foot

A Fiumicino, une commune au sud de Rome, le responsable des sections jeunes, lassé de voir les *ragazzi* s'investir davantage sur la pelouse que dans l'étude de Dante, a décidé que seuls les joueurs ayant eu de bonnes notes en classe pourront désormais être «couchés sur la feuille de match».

Les établissements scolaires de la ville sont également dans le coup. Les mères de famille applaudissent. *Le Magazine du Monde (1.03)*

■ Liban Manuel d'Histoire

Qu'apprennent donc les enfants à l'école sur l'histoire du Liban? Il est légitime de se poser la question. Tout au plus les professeurs d'histoire mentionnent-ils la guerre, avant d'expliquer aux élèves l'âge d'or du Liban dans les années soixante, les conséquences économiques de la guerre, ou même la reconstruction. Mais peut-on parler de conséquences de la guerre ou de reconstruction, sans parler en profondeur de la pire tragédie qu'a traversée le pays entre 1975 et 1990? Tabou est ce sujet. Tabou, il le restera. *L'Orient le Jour (1.03)*

■ Raisonnement Rôle de l'école

L'école apprend-elle aux enfants à raisonner? Pas sûr si l'on en croit le professeur de psychologie Oliver Houdé, qui publie un *Que sais-je?* sur le raisonnement. Le système éducatif y est-il suffisamment attentif? Non. Ni la formation initiale des enseignants, très brève, ni la formation continue, quasi

inexistante, ne donnent aux enseignants l'occasion d'acquérir les fondements essentiels de la psychologie cognitive, de s'intéresser à la matière première des apprentissages – les neurones –, à mesurer à quel point leur subtile chimie est affectée par nos sentiments, notre vécu, nos représentations, ce dernier point étant central. *L'Express (7.03.)*

■ Religion à l'école Du désamour à la compréhension

Défrayant encore récemment l'actualité, au bout du lac, l'enseignement des religions à l'école y est un sujet sensible. Bien que le Département de l'instruction publique (DIP) affirme que «le fait religieux a toujours été présent dans l'enseignement genevois» sous une forme ou sous une autre, ce n'est qu'à la rentrée 2011 que l'étude du fait religieux fait son entrée officielle à l'école obligatoire, par la petite porte. Reste que, même après 2011, l'enseignement religieux à la genevoise n'a rien à voir avec ce que l'on peut trouver ailleurs. *Tribune de Genève (7.03)*

■ Education La meilleure façon d'apprendre

Si vous essayez de mémoriser des connaissances, il faut évidemment les réviser plusieurs fois. Mais il vaut mieux faire plein de séances de révision espacées dans le temps, plutôt qu'une seule séance très longue. On le sait depuis plus d'un siècle: la première description scientifique de ce phénomène a été publiée en 1885 par Hermann Ebbinghaus. Le principe d'espacement marche aussi pour les petits enfants. Par exemple, chez des enfants de CP, on a montré qu'il était plus efficace de faire chaque jour trois séances de deux minutes de lecture qu'une seule séance de six minutes. *Allodocteurs.fr (7.03)*

Ecole de demain?

Connaissance

Les cours en ligne bouleversent les unis

Les cours en ligne gratuits et massifs séduisent un nombre croissant d'étudiants et d'employés. L'alliance de cours face à face et en ligne enrichit les contenus. Cinq millions de personnes disséminées dans le monde entier se sont déjà inscrites ces trois dernières années à ces cours en ligne interactifs et gratuits, de niveau universitaire. Ce sont des professeurs en informatique de l'Université de Stanford (Etats-Unis) qui ont lancé le premier MOOC en 2011. En Europe, c'est l'EPFL qui demeure pionnière avec 21 cours gratuits proposés en collaboration avec les plateformes Coursera et edX. Santé, philosophie, droit, finance, architecture: toutes les disciplines sont représentées dans ces formations à distance. *Le Temps (28.02)*

Un petit coup de gueule¹... en guise d'au revoir

Gérard Schroeter

Sotchi 2014

En regardant à la télévision les Jeux olympiques de Sotchi, je me suis surpris à nouveau à jouer le jeu (comme on dit dans le langage militaire quand il faut accomplir une tâche qui n'a pas beaucoup de sens) en participant bon enfant à ce spectacle grandiose, grand-messe de la compétition sportive moderne.

Et comme le tableau des médailles suisses nous mettait en bonne position, mon esprit embué m'a fait emmagasiner des images à la mise en scène rodée et à la technicité parfaite. Et bercé par des relents de nationalisme, j'ai agendé ces nombreux rendez-vous alternant le direct (quand c'était possible) et les résumés filmés, les journaux récapitulatifs et les synthèses en images de toutes ces épreuves dans lesquelles nous avions une chance de médaille... Et comme j'en avais un peu marre de toujours jouer le spectateur averti, je l'avoue, je me suis laissé embarquer dans ce magnifique voyage au pays de l'émotion et de la condition humaine magnifiée par l'effort, le triomphe et la gloire. Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Jusqu'à ce qu'un texte publié dans *Le Huffington Post*² me fasse sortir de ma torpeur... Je vous le livre en vrac: «La Russie et le CIO sont dans le même bateau ivre du fric sale et du sport malsain. Les voyeurs télévisuels focalisés sur la compétition nationaliste sont complices de la corruption qui est multinationale. Vite une cure de désintoxication!».

En bon adepte de la *com* moderne, je l'ai bien entendu enregistré dans



Avec Dario Cologna, le tableau des médailles suisses nous mettait en bonne position...

mon Smartphone puis je l'ai partagé dans mes réseaux sociaux, balancé à mes collègues, commenté dans le bureau, resservi à toutes les sauces... et je l'avoue, je ne m'en suis pas encore remis. Mais comment m'étais-je fait une nouvelle fois avoir?

Quelques essais d'explication

Tout d'abord, je pense que comme beaucoup d'entre nous, je n'ai (presque) rien vu passer parce que j'ai une **mémoire sélective**, arrangeante et qui ne capte que ce qui ne me bouscule pas trop. En effet, depuis le début de l'épopée Sotchi, et cela n'a pas uniquement commencé avec l'attribution de ces XXII^{es} jeux de l'ère moderne à une station balnéaire de la mer Noire, les événements qui ont émaillé la mise en œuvre de cette Olympiade ont été légion. De plus, de nombreux reportages ont fait état de problèmes de déplacement de population, d'expropriation à grande échelle sans parler des dépenses pharaoniques de l'argent de l'Etat donc des contribuables russes...

Mais je n'ai donc (de temps en temps) pas jugé utile de le garder dans ma mémoire «vive».

Comme beaucoup d'entre nous, j'ai également une **honnêteté** à tiroirs car même si j'adore le sport pour la beauté du mouvement que j'ai essayé d'enseigner et de partager pendant des années, il y a toute une partie de cette activité que j'occulte. Car comment en effet, taire les problèmes de santé ou de dopage qui devraient me faire hurler en pensant aux enfants, aux adolescents ou autres adultes en devenir dont on exploite la jeunesse pour présenter ces jeux de cirque? Je me suis donc (généralement) assis sur les fondements de mon éthique.

Comme beaucoup d'entre nous, j'ai surtout une **conscience professionnelle élastique** parce que les multiples déchirures des ligaments croisés des genoux des skieurs, les fractures de fatigue des fondeurs (même le nôtre des Grisons en a souffert), les douleurs dorsales dues à des charges de musculation excessives des bobeurs, les ruptures de tendons voire l'anorexie envahissante des sauteurs à ski, les commotions cérébrales à répétition des surfeurs et autres half-pipeurs... ne m'ont pas spécialement choqué ou alors je me suis rabattu sur mes compétences 1 (mémoire sélective) et 2 (honnêteté à tiroirs) pour ne pas m'offusquer contre ce sport qui massacre une grande partie de ses pratiquants. Sans parler des conséquences dramatiques de l'après-carrière et les ravages psychologiques réguliers du passage de la lumière de la starisation à l'ombre de l'anonymat, etc. J'ai donc (en partie) mis de côté ma conscience professionnelle.

Enfin, comme beaucoup d'entre nous, je me suis fait **le complice** de toute cette propagande et souvent j'ai agi comme **un lâche**. En effet, je n'ai pas fait grand-chose pour m'élever contre, pour empêcher, pour protester, pour manifester... Je n'ai pas été dérangé au plus profond de moi-même (sauf à quelques occasions, je me l'accorde) en participant indirectement à cette cérémonie d'ouverture rappelant celles de Berlin, de Pékin... en faisant acte d'allégeance une nouvelle fois à un pseudo maître du monde qui se fiche éperdument des droits de l'homme, en cautionnant directement l'utilisation du sport par une gérontocratie minée par l'appât du fric et par la corruption, etc. Je me suis donc (souvent) lâchement tu.

Et puis alors?

Mais comment ai-je pu à nouveau ne pas avoir été attentif à ces dérives du

sport moderne? Comment ai-je pu me laisser endormir par ces effets de manche de l'olympisme moderne? Comment ai-je pu trahir à ce point mes valeurs en cautionnant des pratiques qui n'ont plus rien à voir avec l'Education physique que j'ai essayé longtemps d'enseigner?

En fin de compte, l'explication est simple: comme beaucoup d'entre nous, je ne suis qu'un homme perdu dans ce monde démesuré et qui fonce à toute vitesse vers un futur qui fait peur, qui nous échappe. Un homme assez démuné devant ces forces «obscur» qui façonnent, composent et utilisent les activités humaines, les nations, les races, les cultures à des fins pas toujours claires. Un homme comme beaucoup d'entre nous un peu dépassé par ces événements et qui peine à trouver la force voire le courage de me révolter. Un homme un peu seul pour lutter contre ce... tsunami des temps modernes.

Epilogue

Pour terminer avec une lueur d'espoir, je vous avoue également que je suis tombé il y a quelques jours sur un petit livre déposé dans un recoin de ma bibliothèque électronique. Un livre pas bien grand, de quelques pages qui est apparu comme par enchantement au hasard de quelques clics sur ma tablette. Un livre qui m'a redonné un peu d'espoir: Il était signé Stéphane Hessel et il me rappelait simplement qu'il était temps de m'indigner, de nous indigner.

Alors, «vite une cure de désintoxication!»... et au travail.

Notes

- ¹ Contre moi-même et contre nous tous.
- ² Pierre Guerlain, professeur de civilisation américaine à l'Université Paris Ouest Nanterre, *Petit cours de «J.O politique»*, *Le Huffington Post*, 10.02.2014.

PUB



**La Maison
de la Rivière**

**Les Experts de la Nature:
Saison 2**

**Venez
résoudre
l'énigme avec
vos élèves!**



www.maisondelariviere.ch

Caisse de pensions: nuances de regards entre actifs et retraités

Les actifs sont moins proches de leur Caisse de pensions que les retraités mais la jugent aussi très positivement, même s'ils sont un peu moins enthousiastes que ces derniers.

Les actifs et les retraités n'ont pas la même affinité avec leur Caisse de pensions (CP). Cette affirmation résulte d'un sondage effectué auprès des principaux acteurs concernés. Pour commencer, les retraités sont plus satisfaits de leur Caisse et lui font entièrement confiance. Concernant la stratégie de placement de la CP, la satisfaction des deux groupes d'assurés se vaut à peu près. Concernant leur sécurité matérielle dans la vieillesse, les rentiers se sentent un tout petit peu plus rassurés que les actifs.

Un lien moins fort

Ce qui frappe chez les actifs, c'est le pourcentage d'assurés sans avis: 9%. C'est beaucoup, alors même que chacun devrait être intéressé par l'évolution de son capital épargne qu'il alimente tous les mois. Curieusement, on ne retrouve pas cette même indifférence chez les retraités qui se préoccupent manifestement plus de leur Caisse. Pour beaucoup d'actifs, la communication est à sens unique et se limite à l'envoi annuel du certificat d'assurance. Ce contact s'intensifie toutefois lorsqu'on change d'emploi et plus encore, lorsqu'on fait une demande de versement anticipé au titre de l'encouragement



à la propriété (EPL). Les actifs s'inquiètent aussi du montant de leur future rente: s'ils avaient le choix, 69 % préféreraient verser plus de cotisations pour maintenir la rente à son niveau actuel contre 24 % qui accepteraient plutôt une baisse des rentes que de voir monter leurs cotisations.

Grande confiance et satisfaction

87 % des retraités se disent satisfaits ou même très satisfaits de leur CP. Chez les actifs, ils sont 79 % à la plébisciter. Pour la confiance, c'est à peu près le même tableau: la confiance de 81 % des actifs dans leur CP est bonne à très bonne. Mais les retraités les devancent là encore avec 88 %, ce qui est parfaitement logique, car entre les données relatives à la confiance et celles concernant la satisfaction, la corrélation est positive: plus on fait confiance à sa propre CP, plus on est satisfait et vice versa.

Bonne stratégie de placement et sécurité financière dans la vieillesse

Deux tiers des retraités n'ont rien à redire concernant l'activité de placement de leur CP. Les actifs sont nettement moins convaincus avec à peine 60 % d'entièrement satisfaits. Ils sont aussi beaucoup plus

sévères dans leur jugement négatif: seulement 5 % des retraités ont qualifié l'activité de placement de leur CP de «pas trop bonne», il faut multiplier ce verdict négatif par trois pour les actifs. On peut en déduire que le regard des actifs sur la stratégie de placement est plus critique. Il se peut aussi qu'un retraité s'intéresse plus à la rente qui lui est versée qu'aux détails de la stratégie. Pour l'assuré actif, l'optique est forcément différente: il ne sait même pas encore ce qu'il va toucher et le montant de la rente dépendra entre autres de la performance des marchés financiers qui doivent faire croître et multiplier son capital investi. Il est donc normal qu'il s'intéresse davantage aux valeurs boursières de sa Caisse.

Le taux d'intérêt distribué en fin d'année fait également couler beaucoup d'encre de la part des actifs qui exigent de la transparence sur la façon dont ce taux est déterminé. Concernant le sentiment de sécurité financière dans la vieillesse, les rentiers (76 %) et les actifs (74 %) sont pratiquement à égalité. Le ressenti subjectif de la sécurité de la prévoyance semble donc être indépendant du statut de cotisant ou de bénéficiaire de rente.

Synthèse

La distinction entre actifs et rentiers est tout à fait justifiée. Mais l'étude commentée ici ne révèle rien de surprenant, les divergences relevées correspondent pleinement à ce que l'on pouvait attendre. Il serait intéressant de mener pareille enquête auprès de CPVAL même si je pense que les résultats iraient certainement

dans la même direction que ceux de cette étude menée auprès de différentes Caisses en Suisse.

L'image globalement positive qui ressort des résultats de l'étude se confirme quand on va un peu plus au fond des choses: la prévoyance est plébiscitée par ses principaux clients, les assurés. Une adhésion qui honore, mais qui est aussi un engagement, pas seulement pour nous, institutions de prévoyance – qui devons soigner le contact avec nos assurés actifs plus intensément, mais aussi pour les acteurs politiques de la prévoyance professionnelle. Il s'agira de s'en rappeler dans les débats en cours et dans ceux que déclenchera le projet de réforme «Prévoyance vieillesse 2020» du Conseil fédéral. Nous bénéficions de la confiance des actifs aussi bien que de celle des rentiers et il serait inadmissible de les décevoir.

Patrice Vernier □

En raccourci

ventuno

Sur le thème de l'agriculture

Le dernier numéro de *ventuno* vient de paraître sur le thème de l'agriculture. A l'occasion de cette année internationale de l'agriculture familiale 2014, la revue de pratiques en éducation en vue d'un développement durable (EDD) de la fondation éducation21 propose aux enseignant-e-s de nombreuses pistes et activités pédagogiques pour intégrer toutes les dimensions de ce thème dans leur enseignement.
www.education21.ch/fr/enseignement/ventuno



A vos agendas

02.04.2014, Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, Pont-de-la-Morge, *Journée thématique*
www.autisme-valais.ch

05.04.2014 - 06.04.2014, Concert du Chœur des Collèges de Sion, Sion, *Concert*
<http://www.amisdesorchestres.ch>

01.05.2014 - 21.06.2014, Exposition Corinna Bille: entre rêve et réalité, Médiathèque-Valais Sion, *Exposition*
www.mediathèque.ch

03.05.2014, Symposium des langues, Sierre, *Journée thématique*
<http://sinfolangues.hevs.ch>

03.05.2014, Conférence sur la dyspraxie, Martigny, *Conférence*
www.dyspraxique.ch

15.05.2014 - 16.05.2014, Colloque sur la créativité et l'apprentissage, Lausanne, *Colloque*
www.hepl.ch

16.05.2014, Qu'enseigne-t-on en matière de grammaire aujourd'hui? Genève, *Colloque*
www.unige.ch/fapse/actualites/2014/grafe.html

22.05.2014 - 23.05.2014, Colloque IUKB sur les droits de l'enfant, Bramois-Sion, *Colloque*
www.iukb.ch

28.05.2014, Journée educanet² «e²change», Bienne, *Journée thématique*
www.echange.educanet2.ch

Pour en savoir plus sur ces événements et/ou découvrir le mémento pédagogique actualisé:
www.resonances-vs.ch
> Agenda pédagogique

24.06.2014 - 25.06.2014, Congrès SSRE 2014: Compétence et performance dans la recherche en éducation, Lucerne, *Colloque*
<http://sgbf-kongress2014.phlu.ch>

Jusqu'au 12.03.2014, Switch Junior Web Award, Suisse, *Concours*
www.JuniorWebAward.ch

Jusqu'au 16.03.2014, Exposition sur l'Ecole d'hier, Genève, *Exposition*
<http://ge.ch/culture>

Jusqu'au 20.04.2014, Musée de la nature, Sion, *Exposition*
www.musees-valais.ch

Jusqu'au 22.04.2014, Divisionnisme – Couleur maîtrisée? Couleur éclatée!, Lens *Exposition*
www.fondationpierrearnaud.ch

Jusqu'au 28.04.2014, Concours de dessins Botanica, Suisse, *Concours*
www.botanica-week.org (cf. encadré)

Jusqu'au 14.06.2014, Exposition «Fabulator, en voilà des histoires!», St-Maurice, *Exposition*
www.mediathèque.ch

Concours national de dessin – Histoire(s) de plantes

Pour sa 8^e édition, BOTANICA, la Semaine des jardins botaniques suisses, organise, pour la 1^{re} fois, un concours de dessin ouvert aux écoles de Suisse. Pour les élèves, c'est l'occasion de découvrir, dans une perspective artistique, le monde végétal et l'univers des jardins botaniques de leur région.

Contact: Jardin botanique alpin Flore-Alpe, Anne-Valérie Liand, médiatrice culturelle anne-valerie.liand@flore-alpe.ch/078 813 03 04 www.botanica-week.org



Pour en savoir plus sur l'enfant dyspraxique

La dyspraxie est un trouble qui se traduit par une altération de la capacité à planifier et à coordonner des gestes précis et ciblés. On peut observer chez ces enfants des:

- Troubles de la succession et de l'automatisation des gestes volontaires;

En raccourci

Sciences humaines

Apprendre par soi-même

D'où nous vient cette immense soif d'apprendre qui semble aujourd'hui plus intense que jamais? Les universités populaires et autres cafés à thème font salle pleine; les manuels d'apprentissage pour les nuls connaissent un succès étonnant. Sans compter les possibilités croissantes offertes par le numérique. Cours en ligne accessibles à tous (*MOOCs*), sites divers pour apprendre les langues, la musique, parfaire ses aptitudes ou enrichir sa culture, ont amplifié le phénomène. L'éducation non formelle (hors l'école), les apprentissages implicites font l'objet de recherches de plus en plus nombreuses. Les institutions de formation cherchent à valoriser ces connaissances et ces compétences que chacun acquiert par lui-même, au fil de sa vie, de ses expériences. Un dossier thématique à découvrir dans le numéro d'avril de l'excellente revue *Sciences humaines*.
www.scienceshumaines.com

- Troubles de la motricité fine;
- Difficulté à planifier, organiser et coordonner leurs actions;
- L'enfant doit sans arrêt apprendre chaque variante d'une tâche comme si elle était nouvelle;
- Il est lent, maladroit et peu efficace dans ses actions;
- Tous ces gestes demandent une concentration et un contrôle volontaire extrêmement fatigant.

Ce handicap est encore méconnu du public et notre association met sur pied pour la première fois en Valais une **conférence** qui aura lieu le:

Samedi 3 mai 2014 à la Salle communale de Martigny

Horaires:

- 9h: Conférence par Corinne Masson Friedli
- 10h: Témoignage d'une famille
- 10h15: Présentation de la Fondation *defitech*
- 10h45: Table ronde avec la participation de professionnels de la santé, de l'enseignement spécialisé et de familles
- 11h45: Apéritif

Dyspra'quoi?

Site suisse romand de la dyspraxie

Dyspra'quoi est le nom du site de l'association suisse romande pour les enfants dyspraxiques. Le site invite à entrer pour mieux comprendre un handicap caché.
www.dyspraquoi.ch



Les participants à cette table ronde seront:

- Dr Jean-Pierre Marcoz; neuropédiatre
- Michel Délitroz; responsable de l'enseignement spécialisé
- Dr Marie-Hélène Barras; pédiatre
- Laurence Lonfat; enseignante spécialisée
- Réjane Martin Pannatier; ergothérapeute
- Famille Caprotti-Giroud
- Famille Corbaz Lippuner
- Roselyn Bruchez; neuropsychologue CHUV
- Gérard Parpillat; psychomotricien CDTEA

Monique Dubuis Buchwalder
Responsable de l'antenne
Valais & Chablais □

Salomé Piaget, apprentie cuisinière étoilée

Salomé Piaget a remporté en février dernier le premier concours valaisan des apprenti-e-s cuisinier-ère-s à l'Ecole professionnelle commerciale et artisanale de Sion (www.epcasion.ch). Une place qui lui vaut de concourir au championnat romand (le Poirrier d'argent) fin mars 2014 (donc au moment où vous lisez ces lignes, Salomé Piaget aura peut-être décroché un nouveau titre, mais de toute façon elle n'aura pas démérité). Au vu de son engagement extra-professionnel, on peut supposer que l'apprentie, en 3^e année de formation, a la passion du métier.



Salomé Piaget est apprentie au Café-restaurant du théâtre du Crochetan à Monthey.

Salomé Piaget, racontez-nous votre parcours avant d'être apprentie cuisinière?

Ma scolarité obligatoire s'est déroulée à Bex dans le canton de Vaud. L'école, ce n'était pas ce qui m'intéressait le plus et je préférais jouer au basket.

Quand et comment vous est venu le goût pour la cuisine?

J'ai toujours aimé la cuisine et j'en faisais souvent avec ma maman, mais je n'aurais pas fait cet apprentissage sans de bonnes conditions. Plus jeune, je n'avais du reste pas forcément imaginé en faire mon métier. A la base, je pensais devenir prof de sport, cependant vu que je n'étais pas très douée pour les études, j'ai abandonné ce projet.

Aviez-vous fait des stages pour vous orienter?

Même plusieurs, pour être sûre de mon choix. J'ai fait un stage d'assistante en pharmacie que j'avais trouvé un peu rébarbatif et un autre d'assistante socio-éducative auprès de personnes handicapées qui, par

contre, m'avait bien plu. J'ai aussi effectué quelques stages en cuisine, dans le même restaurant. C'est le lieu qui m'a donné envie d'y faire mon apprentissage, car on y prépare une cuisine élaborée. Mon patron m'a testée pendant près d'un mois pour être sûr que j'étais capable de tenir le choc, car c'est un métier difficile qui exige des aptitudes physiques ainsi qu'une bonne résistance au stress.

A quel âge avez-vous commencé l'apprentissage?

A 17 ans, et je pense que c'est le bon âge. Plus tôt, je n'aurais pas été suffisamment mature.

Deviez-vous obligatoirement suivre l'Ecole professionnelle à Sion?

Oui, car les cours, même s'ils sont les mêmes dans toute la Suisse romande, doivent être suivis dans le canton où l'on travaille.

La partie scolaire de la formation vous intéresse-t-elle?

Aujourd'hui j'ai de la facilité en classe. Si je suis motivée, c'est parce

que les cours sont en lien avec ma passion et aussi parce qu'au travail j'apprends beaucoup.

Les concours ajoutent-ils à la motivation?

J'en ai fait un alors que j'étais en 2^e année. On m'a suggéré de concourir au niveau valaisan cette année, et c'est vrai que c'est stimulant. La sélection sur dossiers était exigeante et, lors du concours, il fallait réaliser plusieurs plats.

Imaginez-vous poursuivre dans ce métier?

J'aimerais beaucoup faire un CFC de pâtisserie, car ce qu'on apprend dans ce domaine en cuisine est assez basique. Je sais que je veux exercer un métier de l'alimentation, après, plus précisément, c'est difficile à dire.

Envisagez-vous de découvrir d'autres cuisines du monde?

Si j'ai la possibilité de voyager en exerçant mon métier, ce pourrait être une occasion à saisir. L'atout du métier, c'est que manger est universel et intemporel.

Qu'est-ce qui vous plaît en cuisine?

C'est un métier créatif qui permet de mettre en valeur les produits et de les goûter. J'aime aussi l'esprit d'équipe qui rejoint le basket. Je me sens à l'aise avec la prise de décisions et de responsabilités. Bref, c'est un métier qui me correspond, mais je ne sais expliquer pourquoi.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

**Autre interview
d'une apprentie cuisinière sur
www.resonances-vs.ch**

Les frappadingues de Résonances

Hop, hop, hop, plus que quelques semaines pour participer au concours de dessin et de photographie co-organisé par *Résonances* et *Ecole-Economie* (délai: 30 avril 2014). Ensuite tout sera mis en ligne.

Quel contenu pour cette édition?

Réaliser...

- ☐ un dessin humoristique
- ☐ une histoire humoristique sous forme de strip (3-5 cases)
- ☐ une photo ou montage photos humoristique

Sur l'un ou les deux thèmes suivants:

- ☐ Le tourisme valaisan en 2020?
- ☐ Les déchets en 2020: après la poubelle?

Le site www.ecole-economie.ch propose des contenus pédagogiques pour se familiariser avec les deux thématiques retenues. Pour des renseignements spécifiques aux deux thèmes: stephane.dayer@hevs.ch

Qui peut participer?

- ☐ Catégorie A: Cycle 1 (1E-2P)
- ☐ Catégorie B: Cycle 2 (3P-6P)
- ☐ Catégorie C: Cycle 3 (CO)
- ☐ Catégorie D: Secondaire II général et professionnel
- ☐ Catégorie E: Tertiaire (ECAV)



Le dessin du mois: Mael Azoo, 4P (classe de Patricia Maret, Arbaz).

Jusqu'à quand participer?

Dernier délai: 30 avril 2014

Comment concourir?

- ☐ Envoyer les dessins, histoires, photos à:
DFS/SFT
Résonances-Frappadingues
Rue de Conthey 19
CP 478
1950 Sion
- ☐ resonances@admin.vs.ch

Chaque production doit être accompagnée des coordonnées (adresse complète):

- ☐ du ou des dessinateurs (en indiquant la catégorie)
- ☐ de l'enseignant

- ☐ de la bibliothèque bénéficiaire
- Les productions restent propriété des organisateurs du concours.*

Quels sont les prix décernés par le Jury?

- ☐ Prix individuels par catégorie: trois prix par catégorie allant de 100 à 200 francs.
- ☐ Prix classes par catégorie: trois prix par catégorie allant de 200 à 300 francs. Les bibliothèques scolaires dont les élèves ont gagné un prix bénéficieront de bons d'achat de livres d'une valeur de 500 francs.
- ☐ Les gagnants recevront en plus des livres.

Quand les prix seront-ils remis?

- ☐ La remise des prix se fera fin mai 2014.
- ☐ Les résultats seront publiés en fin d'année scolaire sur les sites www.frappadingues.ch et www.ecole-economie.ch

Avec le soutien du Département de l'économie, de l'énergie et du territoire et de la Loterie Romande.

Concours Swissmilk: à vos votes

Début avril 2014, les chefs-d'œuvre colorés de 81 classes d'écoliers seront placardés un peu partout dans le pays. A l'occasion d'un concours d'affiches, Swissmilk et la vache Lovely recherchent la classe la plus créative de Suisse. Répartis en trois catégories d'âge, les élèves ont eu jusqu'à la mi-mars pour concocter une affiche publicitaire. Le thème de ces affiches: «le lait est bon pour la forme». Des classes de Sion et Ardon participent aussi au concours. Du 9 au 23 avril 2014, les internautes pourront voter pour leur création préférée de chaque catégorie sur www.swissmilk.ch/journeedulait. Les auteurs des trois affiches gagnantes seront récompensés à l'occasion de la Journée du lait, le 26 avril 2014 à Lucerne. Ce jour-là, un jury de spécialistes désignera un grand gagnant et lui décernera le titre de «classe la plus créative de Suisse».

www.frappadingues.ch

Quelques nouveautés

Nadia Revaz

Site Résonances, compagnon de la revue papier

Le site compagnon de la version papier de *Résonances* s'enrichit régulièrement. Vous avez entre autres accès à un agenda actualisé, à des infos entre deux numéros, etc. A noter que *Résonances* n'est désormais accessible que via une seule adresse: www.resonances-vs.ch. Une manière de gagner en visibilité.

Merci à Dominique Pannatier, webmaster, qui a contribué et contribue aux multiples évolutions du site ;-)

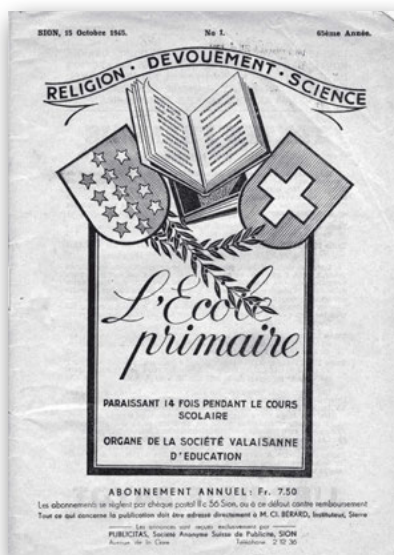

www.resonances-vs.ch

Résonances et ses ancêtres

L'archivage des revues, allant de *L'Ami des Régens* 1854 à *Résonances* 2014, progresse. Première étape de la mise en ligne des PDF, vous pouvez accéder à tous des ancêtres de *Résonances* depuis octobre 1945 (la suite au prochain épisode). A ce stade, les PDF intègrent la reconnaissance de caractères qui permet la recherche par mot-clé.

Par contre, la mise en vitrine de ces documents doit encore être améliorée (chantier estival).

Merci à Cyrille Deléglise, stagiaire MPC au SFT, qui a contribué et contribue à ce travail d'archivage ;-)



Les PDF, depuis octobre 1945, sont en ligne.

App tablette, version multimédia (code abonnés)

Résonances a désormais une App disponible pour iPad/iPhone et Android. Dès que possible, l'identifiant/mot de passe sera géré de manière automatisée, idéalement en ligne (à suivre). Si toutefois vous êtes curieux et souhaitez d'ores et déjà profiter de ce bonus réservé aux abonnés à la revue, vous pouvez envoyer un message à nadia.revaz@admin.vs.ch

et recevoir un identifiant/mot de passe temporaire. Ainsi vous pourrez découvrir les premières versions enrichies (numéros de mars et d'avril), avec un sommaire directement accessible et des ajouts multimédias.

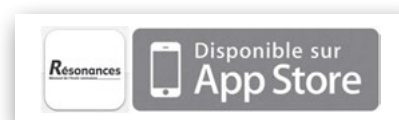
Merci à Jacques Dussez, photographe, qui a contribué et contribue à la conception-réalisation de l'App Résonances ;-)

Merci aussi au Conseil de rédaction pour ses suggestions et encouragements ;-)

Merci pour vos différentes lectures ;-)

Merci pour vos propositions d'amélioration ;-)

Merci aussi pour votre compréhension, car Résonances est encore et toujours en mode expérimentation ;-)



C'était écrit dans *L'Ami des Régens* en 1854

«La plupart des écoles primaires se clôturent à Pâques, au grand dommage de l'instruction des enfants, nous sommes forcés d'interrompre cette publication,



sauf à la reprendre au mois de novembre prochain, à la rentrée des classes. Ce numéro est donc le dernier de l'année scolaire 1853-1854: il paraît quelques jours plus tôt que de coutume, afin qu'il puisse arriver dans les communes avant le départ des régens, ordinairement fixé à la veille des fêtes.»

L'Ami des Régens, journal pédagogique pour les écoles françaises du Valais, 15 avril 1854

Nicole Couturier, directrice du CO de St-Guérin

Depuis le premier août dernier, Nicole Couturier est la nouvelle directrice du cycle d'orientation interrégional de St-Guérin à Sion, Jean-François Guillaume ayant fait valoir son droit à la retraite. Sur le paquebot dont elle est la capitaine se trouvent 660 élèves et 82 enseignants, en incluant la petite structure OS pour les élèves germanophones. Nicole Couturier avait effectué ses années CO dans cette école, alors non-mixte et scindée en divisions A et B, et même si les évolutions de l'école ont été nombreuses depuis, c'est donc une sorte de retour aux sources, suite à une longue parenthèse genevoise.

Après avoir obtenu sa maturité scientifique au collège des Creusets à Sion, Nicole Couturier a suivi sa formation universitaire à Genève. Titulaire d'une licence en lettres (philosophie, français et grec moderne) et d'un certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire (IFMES), elle a donné des cours de français, d'éducation des choix et d'éducation aux médias pendant plusieurs années avant d'assumer la fonction de doyenne au cycle d'orientation du Marais à Genève, tout en continuant à enseigner.

Ayant conservé de solides attaches avec son canton d'origine, la mise au concours de son poste actuel lui a été signalée par des amis, à un moment où elle avait décidé de tenter sa chance pour un poste de direction, a priori à Genève. Comme Nicole Couturier le souligne, *«c'était inespéré de pouvoir revenir en Valais pour tenter un défi passionnant.»* Et d'ajouter: *«cela a été la rencontre d'une envie avec l'opportunité de la réaliser.»*



Nicole Couturier est directrice du CO de St-Guérin à Sion depuis le 1^{er} août dernier.

Nicole Couturier, avez-vous suivi la voie de l'enseignement par vocation ou par hasard?

Au départ, ce n'était pas le chemin que j'avais envisagé. Après une interruption de plus de deux ans dans mes études, je voulais en assumer le financement, aussi j'ai commencé par faire du secrétariat dans une école, mais très vite, j'ai jugé que les remplacements étaient une solution plus intéressante. A partir de là, l'enseignement a été une découverte et je me suis immédiatement sentie à l'aise dans cet environnement. Ensuite j'ai eu la chance de pouvoir faire des remplacements de longue durée et c'est en confiance que j'ai accepté le poste qui m'a été proposé au sortir de mes études, dans une classe d'accueil.

Quel métier envisagiez-vous avant cette découverte?

Je pensais plutôt m'orienter dans le monde de l'édition, mais je ne re-

grette pas d'avoir été happée par le monde de l'enseignement.

Avez-vous toujours enseigné au cycle d'orientation?

Dans le cadre de la formation exigée à Genève, il me fallait avoir une expérience dans un autre ordre d'enseignement, aussi j'ai travaillé pendant une année dans un duo pédagogique au collège. Cela m'a donné l'occasion de percevoir qu'enseigner à des élèves au cycle d'orientation m'intéressait davantage.

N'est-ce pas pourtant plus difficile de travailler avec les 12-15 ans qu'avec des élèves plus âgés?

Ce que j'aimais beaucoup – car je dois conjuguer au passé puisque je n'ai plus cette relation directe avec les élèves –, c'était le contact avec les jeunes de cet âge. Entre le début et la fin du CO, ils changent énormément et ce qui est passionnant c'est qu'on ne peut pas tricher avec eux, puisqu'ils n'ont plus le respect inné de l'adulte et n'ont pas encore totalement intégré les conventions sociales. Ce côté «fumanbule» me plaisait bien.

Dès lors, pourquoi et comment passe-t-on du métier d'enseignante à celui de doyenne (proviseure) puis de directrice d'une école?

Dans mon cas, le moteur a été ma curiosité de comprendre comment l'école est organisée derrière le rideau. Dans ma tâche de doyenne, ce que j'avais tout particulièrement apprécié, outre cet aspect, c'est le suivi, avant tout pédagogique mais aussi disciplinaire, d'une cohorte d'élèves sur toute la durée du cycle d'orientation.

Depuis votre entrée en fonction au CO de St-Guérin, vos représentations de l'école valaisanne se sont-elles modifiées?

Tout s'est fait très vite entre le moment de ma postulation et mon engagement, aussi je n'ai pas vraiment eu le temps de me faire des représentations. Pour assimiler le système scolaire valaisan, j'ai d'abord rencontré à plusieurs reprises mon prédécesseur afin d'assurer au mieux la transition, car même si nous avons le PER en commun, les lois et les règlements sont très différents.

Qu'est-ce qui est le plus surprenant dans le fonctionnement valaisan?

A Genève, les CO sont cantonaux, tandis qu'ici il a fallu que je m'habitue au double pouvoir entre canton et communes.

Comment définiriez-vous votre défi majeur pour cette première année de direction?

N'ayant jamais travaillé en Valais, mon principal défi consiste à créer des liens avec les enseignants. J'ai le sentiment que ça se tricote doucement, avec naturellement parfois des petites tensions. Pour cette année, j'ai aussi dû gérer un certain nombre de changements structurels et organisationnels. L'année prochaine, je devrais avoir un peu moins à jouer la femme-orchestre,

à la croisée des enseignants, des élèves et des parents, puisque j'aurais une équipe étoffée, avec trois proviseurs, un par degré, ce qui devrait me permettre d'être un peu moins dans l'opérationnel.

Quel souffle souhaiteriez-vous apporter au CO?

Après un premier tour de manège, je pense proposer des réflexions pour aider les enseignants dans leur pratique, notamment au niveau de la gestion des groupes et de l'évaluation. Mais je ne veux rien brusquer, car les enseignants doivent déjà digérer le PER et la nouvelle structure du CO. Par ailleurs, avec les coupes budgétaires qui constituent un obstacle supplémentaire, il faudra déjà parvenir à assurer une rentrée réussie, ce qui ne sera pas des plus simples.

J'imagine que vous avez comme premier souci de ne laisser aucun élève au bord du chemin...

Absolument, mais j'ai la chance d'avoir des titulaires, des maîtres de branche et des proviseurs attentifs, donc je suis confiante. A côté de cela, les élèves jouent le jeu et signalent dès qu'il y a un souci ou un conflit naissant, et ceci est très probablement dû au bon climat instauré par la médiation. Ce système de régulation fonctionnait parfaitement avant mon arrivée, ce qui facilite ma tâche.

Un CO comme celui de St-Guérin est-il touché par le décrochage?

Cela concerne quelques élèves, plus particulièrement en 3^e année, enfin si l'on parle du décrochage de l'élève qui ne vient plus en classe. Mais il y a aussi celui du jeune, présent en classe tout en étant absent, qu'il faudrait parvenir à remotiver pour qu'il s'investisse dans son travail scolaire.

L'enseignement est-il adapté à l'élève d'aujourd'hui?

Même si l'école a considérablement évolué pour mieux comprendre l'élève, la motivation est probablement le principal défi de l'école pour ces prochaines années.

La question de l'orientation des jeunes au sortir du CO est centrale. Estimez-vous que les liens tissés avec le monde professionnel sont suffisants?

Pour ce domaine, je m'appuie sur la conseillère en orientation qui, elle, a des contacts avec les entreprises. Le souci, ce sont une petite minorité d'élèves qui terminent leur 3^e année de CO avec peu de choix et dont les parents sont désespérés. Avec les stages, le bilan de compétences et le travail de l'orientation, les progrès accomplis pour que chaque jeune ait un solide projet sont louables, mais c'est vrai qu'on pourrait encore renforcer les liens.

Au vu de vos quelques mois d'expérience de l'école valaisanne, qu'est-ce qui à vos yeux mériterait d'être importé de l'enseignement genevois?

C'est délicat, car je n'ai pas encore fait le tour de l'école valaisanne. A Genève, je trouvais confortable d'avoir dans l'établissement plusieurs fois par semaine un-e infirmière, un-e psychologue et des conseillers sociaux. Dans les CO valaisans, les médiateurs jouent en partie ce rôle, mais cela pourrait être complémentaire. Peut-être que j'aurais des suggestions différentes si j'étais venue en tant qu'enseignante...

Si avec une baguette magique vous pouviez rendre l'école idéale, que changeriez-vous?

J'ai l'impression qu'on est toujours en train de courir après le programme et qu'il serait bon d'avoir une demi-journée par semaine pour des ateliers décrochés qui laisseraient place à la créativité et à l'inventivité des élèves. Ces derniers ont des envies, les enseignants des idées et dans mon idéal, des ateliers encadrés mais pas rigides, un peu dans l'esprit Montessori, pourraient être une piste intéressante...

Propos recueillis par Nadia Revaz □

En raccourci

Syndrome d'Asperger

Un blog pour comprendre

Le blog émoi, émoi et moi raconte le combat d'une aspiérante au bonheur, aspie-roïne à ses heures. La blogueuse apporte un regard, teinté d'humour, sur le syndrome d'Asperger.

A visionner les vidéos pour en finir avec les idées reçues et les préjugés, avoir la définition de Julie, etc.

<http://emoiemoietmoi.over-blog.com>

www.cosg.ch

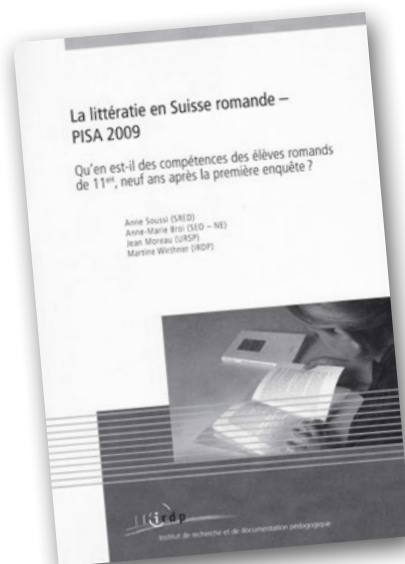
Informations sur la recherche éducationnelle

CSRE

La littératie en Suisse romande à la lumière de PISA 2009

Neuf ans après la première enquête PISA sur la littératie, qu'en est-il des compétences des élèves romands de 11^e HarmoS? Cette étude a eu pour objectif non seulement de comparer les compétences des élèves de 2000 et de 2009 mais également de mettre en évidence les facteurs explicatifs de la réussite dans ce domaine. En ce qui concerne ces facteurs, les auteurs arrivent à la conclusion que la motivation et l'intérêt pour la lecture, la diversification des types d'écrits lus tout comme les stratégies utilisées jouent un rôle déterminant dans le développement des compétences en lecture. Le rôle de l'école est toutefois également déterminant, et les différentes mesures mises en place dans les cantons peuvent également avoir contribué à l'amélioration constatée des compétences. Le rapport apporte également des éclairages sur les profils de lecteurs en fonction des stratégies utilisées ou considérées comme efficaces par les élèves tout comme le temps consacré à la lecture de différents types d'écrits. Ces profils varient en fonction de différentes caractéristiques sociodémographiques (genre, origine socioéconomique, langue parlée à la maison, lieu de naissance, etc.) et de l'appartenance aux différentes filières (à exigences élevées, moyennes ou plus limitées).

D'autres analyses complémentaires mettent en exergue les liens entre les compétences en littératie et certaines dimensions liées à l'école (climat de classe, encouragement à la lecture, soutien et orientation des enseignants).



Soussi, Anne; Broi, Anne-Marie; Moreau, Jean; Wirthner, Martine. La littératie en Suisse romande – PISA 2009. Qu'en est-il des compétences des élèves romands de 11^eH, neuf ans après la première enquête? Neuchâtel: Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDp), 2013, 119 p. – En PDF sur EDUDOC (<http://edudoc.ch>) sous le No. 109006.

Démontrer et argumenter dans l'enseignement des mathématiques au premier cycle secondaire

Comment les enseignants du premier cycle secondaire procèdent-ils lors de l'enseignement relatif aux démonstrations mathématiques? Et de quels facteurs leurs stratégies didactiques dépendent-elles? Ces deux questions résument la thématique étudiée dans cette thèse de doctorat. L'étude est basée sur des observations réalisées dans 32 classes (15 en Allemagne, 17 en Suisse alémanique) qui, dans une étude antérieure, avaient été filmées lorsque

ces classes étaient confrontées à la tâche consistant à démontrer une assertion mathématique («la somme de quatre nombres impairs consécutifs peut toujours être divisée par 8 sans laisser de reste»). L'auteure présente trois études partielles. Dans la première, elle décrit la manière dont le problème a été traité dans les différentes classes; ceci est fait à l'aide d'un instrument d'analyse, basé sur les principes de la didactique des mathématiques et développé spécialement à cette fin. Dans la deuxième étude, les actions des élèves rendues visibles par la vidéo sont mises en rapport avec certaines caractéristiques des élèves et des enseignants. La troisième étude compare, moyennant des méthodes qualitatives, les manières de procéder de deux classes dont le rendement s'était développé de façon très inégale tout au long d'une année scolaire; cette partie de la recherche est focalisée sur les structures d'argumentation et de participation. En somme, cette étude fournit des éclaircissements sur la démonstration dans différentes perspectives: celle des mathématiques, celle de la psychologie cognitive et celle de la didactique des mathématiques.

Brunner, Esther. Innermathematisches Beweisen und Argumentieren in der Sekundarstufe I. Mögliche Erklärungen für systematische Bearbeitungsunterschiede und leistungsförderliche Aspekte. Münster [etc.]: Waxmann, 2013, 556 S. (Empirische Studien zur Didaktik der Mathematik, 16). □

www.skbf-csre.ch

Résultats des questionnaires aux enseignants

En été 2013, le Département de la formation et de la sécurité a lancé deux questionnaires à l'intention du corps enseignant valaisan. Le premier traitait des relations entre les écoles et le Département. Le second portait sur les mesures particulières, dites renforcées. L'objectif visé par le conseiller d'Etat Oskar Freysinger était d'être à l'écoute des besoins des acteurs du terrain et d'identifier les principaux problèmes qui les préoccupent.

Pragmatisme, autonomie et responsabilité

Entre le 31 juillet et le 3 septembre 2013, le DFS a lancé parallèlement deux enquêtes: «Relations Ecoles – Département» et «Mesures particulières». Les questionnaires ont été distribués sur l'ensemble du territoire cantonal.

Questionnaire «Relations Ecoles – Département»

Ce questionnaire avait pour but d'obtenir des informations sur la charge administrative des enseignants et sur les moyens de la diminuer. Il s'agissait également de prendre note des besoins des différents acteurs de l'école. Le DFS a reçu 1798 questionnaires remplis complètement, correspondant à un taux de réponse global de 37 %. Au niveau de l'évolution des conditions de travail des enseignants, seuls 12 % des membres du corps enseignant du Valais romand et 14 % du Haut-Valais estiment qu'elles se sont améliorées, tandis que la moitié estime qu'elles se sont détériorées. Les problèmes cités le

plus souvent sont les excès de tâches administratives et les introductions précipitées des moyens d'enseignements liés au PER et au LEHRPLAN 21. Les questions en lien avec la confusion des rôles entre l'école et la famille, l'intégration et la violence notamment sont relevées par les acteurs de l'école. Même si globalement les enseignants ne se sentent pas surchargés, ils estiment que l'augmentation des tâches administratives et la prise en charge d'enfants à comportement difficile pèsent sur leur rôle d'enseignant. Ils souhaitent davantage d'autonomie et une amélioration de la communication entre le Département et eux. Ils veulent que leur profession soit revalorisée à tous les niveaux, ainsi qu'un rééquilibrage entre enseignement et tâches administratives. Ils souhaitent également un renforcement des mesures disciplinaires.

Questionnaire «Mesures particulières»

Le chef du DFS visait à travers ce second questionnaire à cerner les besoins des acteurs de l'école et des parents touchés par ces mesures particulières. L'objectif est ainsi d'améliorer la prise en charge des enfants concernés. Le taux de réponse global s'est également élevé à 37 %. Pour les enseignants en classe ordinaire, le problème se situe au niveau de la surcharge de travail donnée par les enfants ayant besoin de mesures particulières et sur le manque de soutien dont ils bénéficient. Une amélioration de la situation passe selon eux par une augmentation de l'aide extérieure ou par une diminution des effectifs. Pour les enseignants en classe spécialisée, la difficulté vient de la grande variété des besoins. Chaque

cas est particulier. Les parents des enfants bénéficiant de mesures particulières sont globalement très satisfaits du placement et du suivi de leur enfant. La compétence des intervenants est tout particulièrement soulignée. Les propositions d'amélioration sont un renforcement de l'adaptation du programme, ainsi que des rencontres plus fréquentes avec les intervenants. □



Filières du secondaire de la HEP-VS

Reconnaissance cantonale

La Conférence intercantonale des Directeurs de l'instruction publique (CDIP) confirme sa décision de reconnaissance des diplômes d'aptitude à l'enseignement pour les filières Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire I, Diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité et Diplôme combiné (secondaire I et II). Les conditions complémentaires ayant été remplies dans les délais, cette reconnaissance a été confirmée pour sept ans. L'originalité du modèle valaisan réside dans la formation en emploi et le succès en termes d'effectifs est au rendez-vous.

www.vs.ch

> Communication et médias
> Communiqués IVS

LES DOSSIERS

2009 / 2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée
N° 4 décembre	La verticalité (1/2)
N° 5 février	La verticalité (2/2)
N° 6 mars	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)
N° 7 avril	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)
N° 8 mai	L'humour à l'école
N° 9 juin	Entraide... entre pairs

2010 / 2011

N° 1 septembre	Infos 2010-2011
N° 2 octobre	Quantité et/ou qualité
N° 3 novembre	Sciences, techniques, technologies
N° 4 décembre	Eveil / réveil de la curiosité
N° 5 février	Comprendre le monde environnant
N° 6 mars	Dyslexie, dysorthographe...
N° 7 avril	Les 10 ans de la HEP-VS
N° 8 mai	Réussite scolaire et... norme
N° 9 juin	L'image de l'enseignant

2011 / 2012

N° 1 septembre	Eclairage 2011-2012
N° 2 octobre	Métier d'élève
N° 3 novembre	Les intelligences multiples en classe
N° 4 décembre	Le début du cycle 1
N° 5 février	L'école entre tradition et modernité
N° 6 mars	Les utopies pédagogiques
N° 7 avril	La robotique en classe
N° 8 mai	Capacités transversales
N° 9 juin	Approche concrète de l'EDD

2012 / 2013

N° 1 septembre	Eclairage 2012-2013
N° 2 octobre	Harcèlement entre pairs
N° 3 novembre	Lectures en partage
N° 4 décembre	Astuces, ruses, stratégies
N° 5 février	Outils pour gérer les projets
N° 6 mars	Apprendre... à apprendre
N° 7 avril	Cap de l'école à l'horizon 2020
N° 8 mai	Du Secondaire I au Secondaire II
N° 9 juin	L'élève au singulier

2013 / 2014

N° 1 septembre	Triche et plagiat à l'école
N° 2 octobre	Le français connecté
N° 3 novembre	La mixité à l'école
N° 4 décembre	Histoire suisse et patrimoine culturel
N° 5 février	Prévenir et gérer le stress scolaire
N° 6 mars	Le PER sur le terrain

LA CITATION DU MOIS



«Etudie, non pour savoir plus,
mais pour savoir mieux.»

Sénèque



En raccourci

La Classe maternelle

Une pincée de Montessori

Le dossier d'avril de *La Classe maternelle* propose des pistes pour s'inspirer de la pédagogie de Maria Montessori et l'intégrer dans les pratiques de classe, avec les moyens de l'école publique. La page des bonnes adresses *Sites & blogs* contient également des liens intéressants pour compléter la lecture.

www.laclassed.fr

TEDxParis

Conférence sur la naissance d'une idée

Depuis 25 ans, la conférence américaine TED rassemble des esprits brillants pour partager leurs idées avec le monde. Désormais célèbres pour leur format court (moins de 18 minutes) et très dynamique, les TED Talks sont une précieuse source d'information et de découverte. Science, technologie, planète, témoignages, design, culture, économie sont traités sous un jour complètement nouveau, le but étant de s'ouvrir aux idées de demain et aux initiatives remarquables mises en place dans le monde. TEDxParis s'inscrit dans la droite ligne de ces conférences, proposant de véritables TED Talks mais en langue française. Dans l'une d'elles, Cédric Villani, mathématicien de renommée mondiale, décortique le processus de la naissance d'une idée. En lien avec la motivation scolaire.

www.tedxparis.com/talks/cedric-villani-la-naissance-des-idees

TEDxMartigny

Carnotzets Scientifiques

L'association *neurhone* / *connecteur d'idées*, organisatrice de TEDxMartigny, vient de lancer les premiers «Carnotzets Scientifiques» en Valais. Pour cette première série de Carnotzets Scientifiques, les thèmes proposés correspondent aux domaines de recherche du Pôle EPFL Valais Wallis.

http://issuu.com/tedxmartigny/docs/carnotzetsscientifiques_brochure_201

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne

fait parler de vous!



Pour vos annonces:



Technopôle - 3960 Sierre
info@schoechli.com - Tél. 027 452 25 25

IMPRESSUM

Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956 ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de la formation et de la sécurité (DFS).

Edition, administration, rédaction

DFS/SFT - Résonances - Rue de Conthey 19
Case postale 478 - 1951 Sion - Tél. 027 606 41 59
www.resonances-vs.ch

Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch - Tél. 079 429 07 01

Photographe

Jacques Dussez

Conseil de rédaction

Alexandra Zwahlen, AVECO - www.aveco.ch
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL - www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA - www.vs.ch/scj
Florian Chappot, AVEP - <http://avep-wvbu.ch>
Nathalie Bollin, Ass. Parents - www.frapev.ch
Stéphanie Mottier Fontannaz, AVPEs - www.avpes.ch
Zoe Moody, HEP-VS - www.hepvs.ch

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

Abonnements

Cf. encadré séparé

ISSN

2235-0918

QR code



Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Impression - Expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

S'ABONNER

Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.-

Tarif annuel: Fr. 40.- Prix au numéro: Fr. 6.-

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier DFS/SFT, Résonances, rue de Conthey 19, case postale 478, 1951 Sion.

Site Résonances

Sur www.resonances-vs.ch vous avez aussi la possibilité de consulter les archives de la revue ou de commander un numéro à l'unité via le magasin en ligne.

UBS KIDS CUP

L'événement sportif dans votre école
www.ubs-kidscup.ch

Une manifestation de

Swiss Athletics et
Weltklasse Zürich



PARTICIPEZ!

TESTÉ PAR

40'000

ÉLÈVES

ET JUGÉ

TRÈS SYMPA!

En collaboration avec



Stadt Zürich
Sportamt



bewegungskultur

Rendu possible par



UBS